

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com

HISTOIRE GÉNÉRALE

B 475972

DE L'EUROPE

PAR LA GÉOGRAPHIE POLITIQUE

PAR

EDWARD A. FREEMAN

Membre honoraire du Collège de la Trinité à Oxford.

Traduit de l'Anglais

PAR GUSTAVE LEFEBVRE

AVEC UNE PRÉPACE DE

M. ERNEST LAVISSE

Directour d'études pour l'histoire à la Faculté des lettres de l'aria

ATLAS

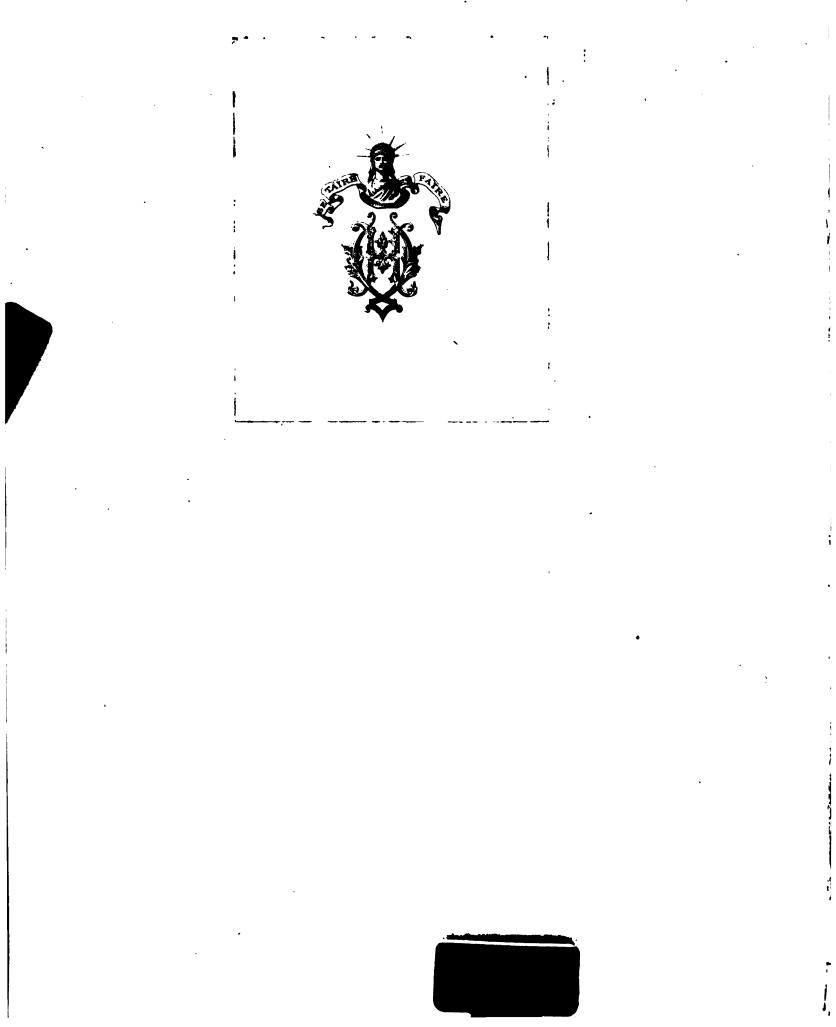
PARIS

ARMAND COLIN ET C", ÉDITEURS

1. 5. 6. RUE DE MÉZIÈRES

1886

Tous draits réservés



D 21.4 F25

•

HISTOIRE GÉNÉRALE

DE L'EUROPE

PAR LA GÉOGRAPHIE POLITIQUE

·	•							
	•				•			
	•							
				•				
				•				•
					•			
•		•						
				•				
						,		
						·		
		÷						
								•
						•		
							•	
			•					
						•		•
					•			•
								_
								-
								•

HISTOIRE GÉNÉRALE DE L'EUROPE PAR LA GÉOGRAPHIE POLITIQUE

EDWARD A. FREEMAN
Nembre honoraire du Collège de la Trinité à Oxford

Traduit de l'Anglais

PAR GUSTAVE LEFEBVRE

AVEC UNE PRÉFACE DE

M. ERNEST LAVISSE
Directeur d'études pour l'histoire à la Faculté des lettres de Paris

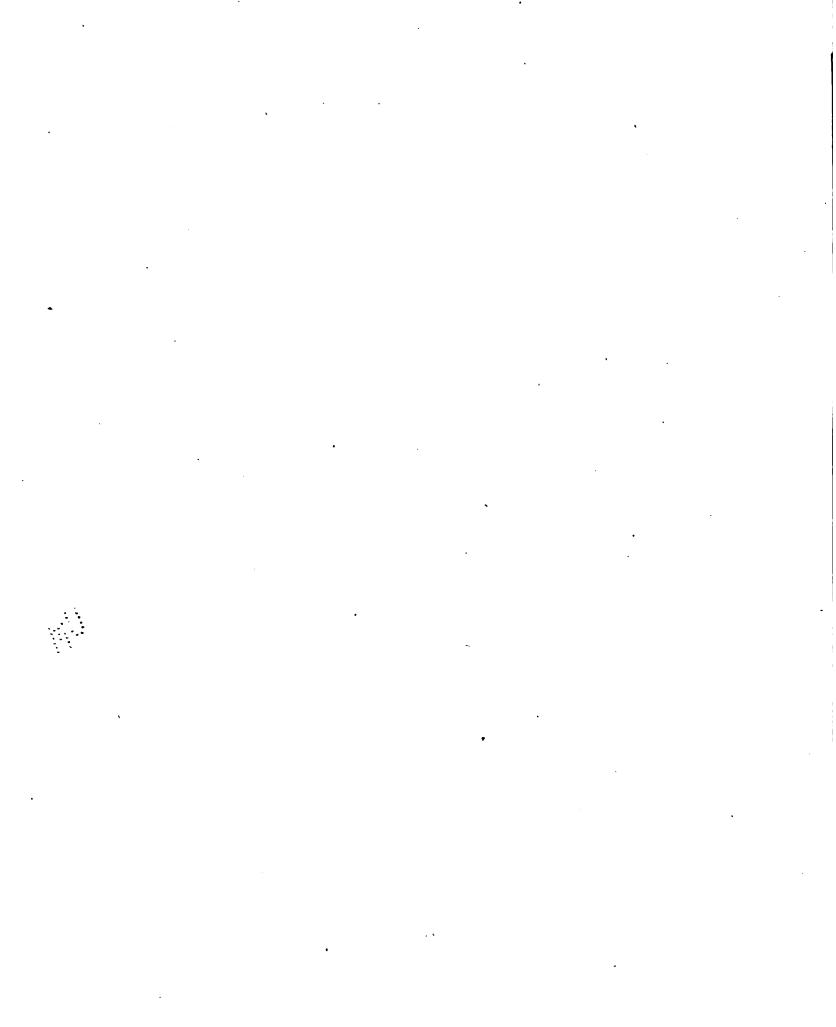
ATLAS

PARIS

ARMAND COLIN ET C'*, ÉDITEURS

1, 3, 5, RUE DE MÉZIÈRES

1886 Tous droits réservés



TABLE

DES

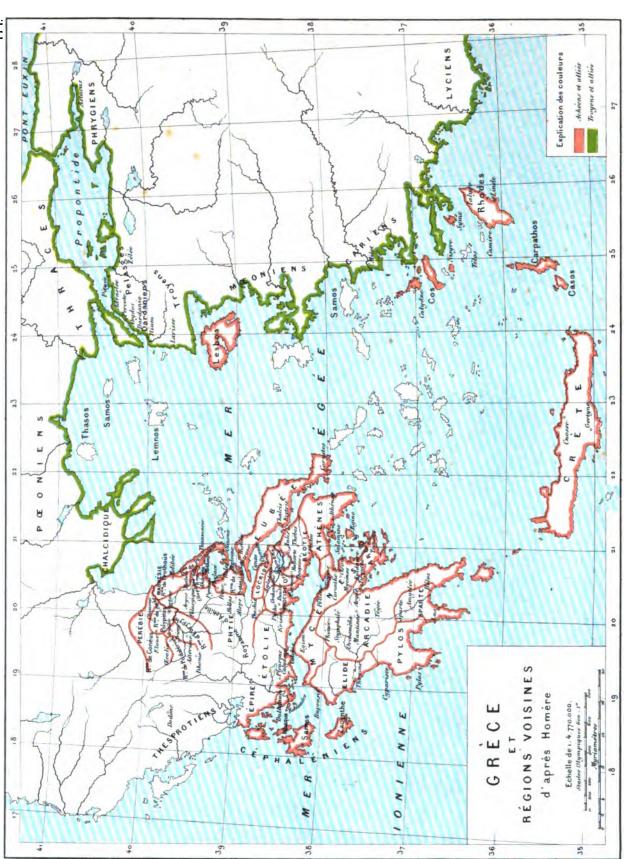
CARTES (1) CONTENUES DANS CET ATLAS

- 1 Grèce et régions voisines d'après Homère.
- 2 La Grèce et les colonies grecques.
- 3 Grèce au cinquième siècle avant J.-C.
- 4 Empire d'Alexandre vers 323 avant J.-C.
- 5 Royaumes des successeurs d'Alexandre vers 300 avant J.-C.
- 6 Les pays Egéens au commencement de la guerre de Cléomène, vers 227 avant J.-C.
- 7 Italie avant la domination romaine.
- 8 Les pays Méditerranéens au commencement de la seconde guerre Punique, 219 avant J.-C.
- 9 Domination Romaine à la fin de la guerre de Mithridate, 64 avant J.-C.
- 10 L'Empire Romain à la mort d'Auguste, 13 après J.-C.
- 11 L'Empire Romain sous Trajan; 117 après J.-C.
- 12 L'Empire Romain divisé en préfectures, 323 après J.-C.
- 13 Europe pendant le règne de Théodoric, vers 500 après J.-C.
 - (1) Toutes les notices placées au bas de ces cartes sont spéciales à l'édition française.

- 14 Europe à la mort de Justinien, 565.
- 15 Europe à la fin du septième siècle, 695.
- 16 Empire des Arabes dans sa plus grande étendue.
- 17 Europe au temps de Charlemagne, 814.
- 18 Partage de l'Empire d'Occident au traité de Verdun, 843.
- 19 Partage de l'Empire d'Occident en 870.
- 20 Partage de l'Empire d'Occident en 887.
- 21 Europe Centrale, vers 980.
- 22 Europe Centrale, vers 1180.
- 23 Europe Centrale, vers 1360.
- 24 Europe Centrale, vers 1460.
- 25 Europe Centrale, vers 1555.
- 26 Europe Centrale, vers 1660.
- 27 Europe Centrale en 1780.
- 28 Europe Centrale en 1801.
- 29 Europe Centrale en 1810.
- 30 Europe Centrale en 1815.
- 31 Europe Centrale en 1860.
- 32 Europe Centrale en 1871.
- 33 Limites de la France en 1555-1715-1791-1871.
- 34 Allemagne vers 1530.
- 35 Italie vers 1575.
- 36 Les Pays-Bas après le traité de Munster, 1648.
- 37 Europe du Sud-Est vers 930.
- 58 Europe du Sud-Est vers l'an 1000.
- 39 Europe du Sud-Est vers 1040-1070.
- 40 Europe du Sud-Est vers 1105.
- 41 Europe du Sud-Est vers 1181.
- 42 Europe du Sud-Est vers 1212.
- 43 Europe du Sud-Est vers 1340.
- 44 Europe du Sud-Est vers 1354.
- 45 Europe du Sud-Est vers 1400-1410.

- 46 Europe du Sud-Est vers 1444.
- 47 Europe du Sud-Est vers 1464.
- 48 Europe du Sud-Est vers 1672.
- 49 Europe du Sud-Est vers 1700.
- 50 Europe du Sud-Est vers 1727.
- 51 Europe du Sud-Est vers 1861.
- 52 Europe du Sud-Est vers 1881.
- 53 Europe du Nord-Est vers l'an 1000.
- 54 Europe du Nord-Est vers 1220.
- 55 Europe du Nord-Est vers 1270.
- 56 Europe du Nord-Est vers 1350-1376.
- 57 Europe du Nord-Est vers 1386-1405.
- 58 Europe du Nord-Est vers 1480.
- 59 Europe du Nord-Est vers 1563.
- 60 Europe du Nord-Est vers 1618.
- 61 Europe du Nord-Est vers 1701.
- 62 Europe du Nord-Est vers 1772.
- 63 Europe du Nord-Est vers 1795.
- 64 Europe du Nord-Est vers 1809.
- 65 Les Royaumes Espagnols en 1030.
- 66 Les Royaumes Espagnols en 1210.
- 67 Les Royaumes Espagnols en 1360.
- 68 Les Royaumes Espagnols et leurs dépendances en Europe sous Charles-Quint.
- 69 Iles Britanniques au huitième siècle.
- 70 Iles Britanniques vers 1065.
- 71 Iles Britanniques vers 1485.
- 72 Les Colonies anglaises dans l'Amérique du Nord en 1785.
- 73 Planisphère, États, Colonies.
- 73bis Possessions transcaucasiennes de la Russie.

					٠		
	·						•
					•		
		•					
			•				
						•	
						•	

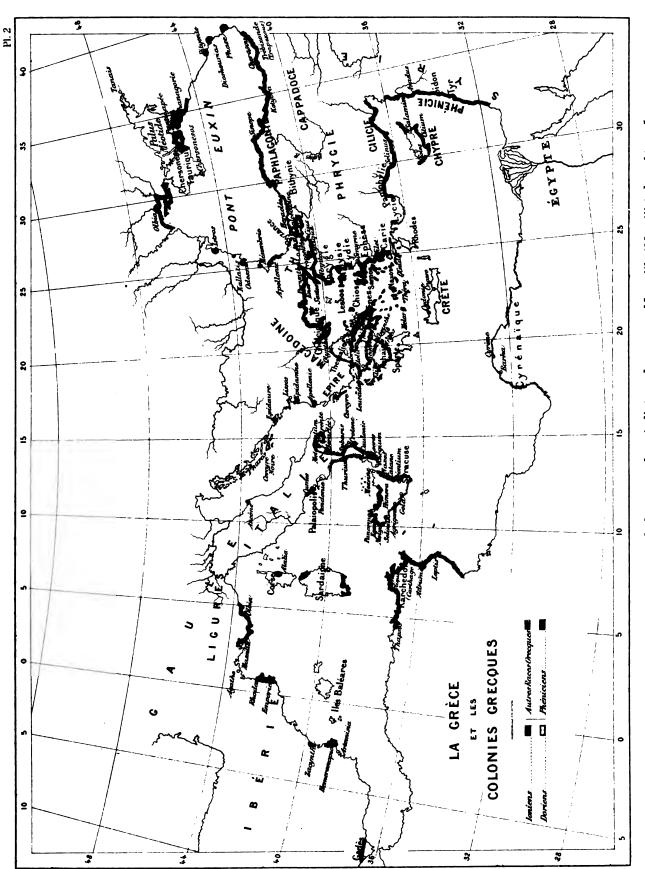


On trouve dans le catalogue, placé au second fivre de l'Iliade, la plupart des divisions de la nation grecque; seulement, la position qu'elles occupent et leur importance relative sont souvent bien différentes de ce qu'elles furent dans la suite. C'est ainsi que l'Épire est habitée par un peuple am mais étranger aux Grecs, les Thesprotiens; et le nom d'Epire ou terre ferme semble désigner vaguement le pays qui fut plus tard l'Acarnanie. Orcho-

mène qui, dans les temps historiques, fait partie de la Béotie, forme avec la ville voisine d'Aspledon une division tout à fait distincte. Mycènes et Argos sont les villes principales du Péloponnèse. La colonisation grecque ne portait encore que sur les fles méridionales de la mer Egée: la Crèle, Rhodes, Cos, etc.

Lesbos fut conquise pendant la guerre de Troie.

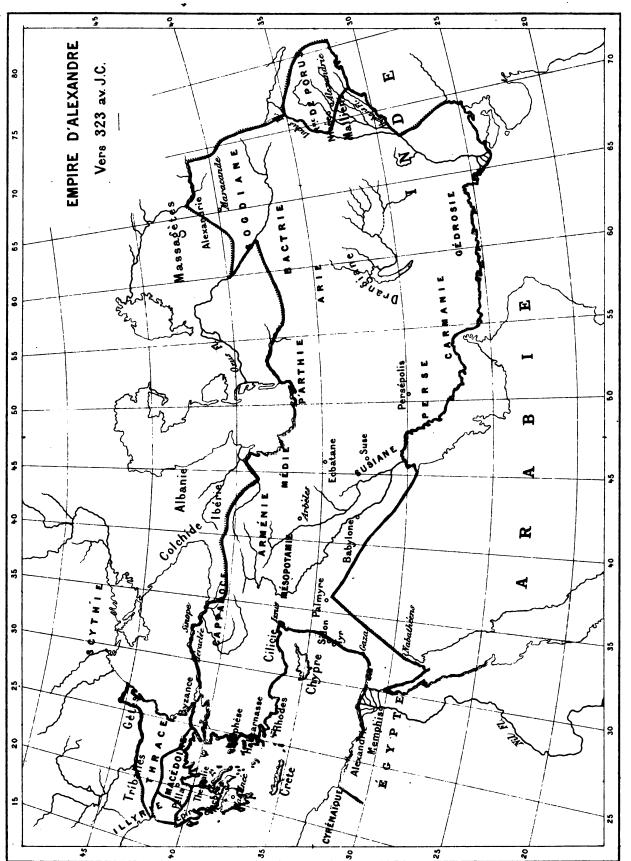




Au cinquième siècle, époque des guerres persiques et de la guerre du le Péloponnèse, toutes les côtes de la mer Egée appartenaient au monde grec immédiat; en Sécile et dans l'île de Chypre, les colonies grecques avaient à lutter contre les Phéniciens, et en Italie contre les

indigènes de ce pays. Marseille (Massilia) dans le nord-ouest, et Cyrène dans le sud, étaient chacune le centre d'un certain nombre d'états grecs; sur la plus grande partie du Pont-Euxin se trouvaient çà et là des cités grecques.





Philippe de Macédoine réunit les Macédoniens en corps de nation et étendit progressivement sa domination sur la Grèce, la Thrace et l'Illyrie (360-336)

Son fils Alexandre eut d'abord à raffermir cette domination en Europe, puis il alla attaquer l'empire des Perses en Asie. Le littoral de l'Asie Mineure et l'Egypte furent d'abord conquis

(334-332); puis les provinces intérieures de l'empire, Mésopotamie, Médie, Susiane, etc. (331-327). Alexandre étendit même ses conquêtes au delà de l'Indus (327-323); il revint ensuite à Babylone par les déserts de la Gédrosie et de la Carmanie.

La situation de la Grèce, de la Thessalie et de l'Epire n'était pas

une sujétion complète comme celle de la Macédoine.

8

25

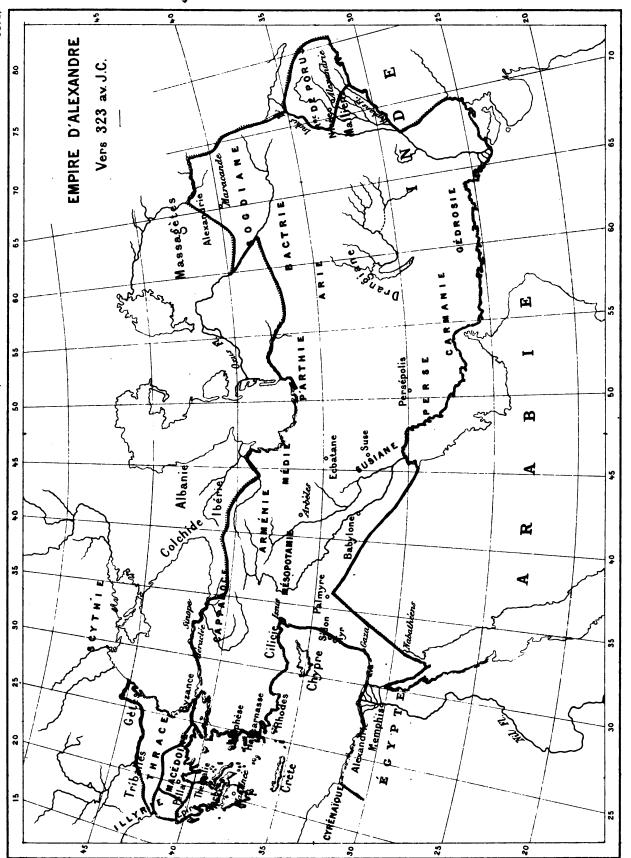
Lysimaque ajouta à son royaume de Thrace quelques provinces de l'Asie Mineure. (323), son empire se démembra et les an-

Ptolémée, qui avait eu l'Égypte en partage, y ajouta la Cyrénasque, Chypre, et le littoral de la Pamphylie et de la Cilicie.

Les cités grecques profitèrent des troubles de la Macédoine pour recouvrer leur liberté.

crenies nationalités, Egypte, Syrie, Asie Mineure et Macédoine, se reconstituèrent après la grande bataille d'Ipsus (301).
Séleucus Nicator, qui s'était vu reconnaître (311) la possession de la Babylonie, de l'Assyrie et de la Médie, avait ensuite soumis la Bactriane et toute la Haute-Asie jusqu'à l'Indus. Après la bataille d'Ipsus, il réunit à ses états la Syrie et la Mésopotamie.

Après la mort d'Alexandre



Philippe de Macédoine réunit les Macédoniens en corps de nation et étendit progressivement sa domination sur la Grèce, la Thrace et l'Illyrie (360–336)

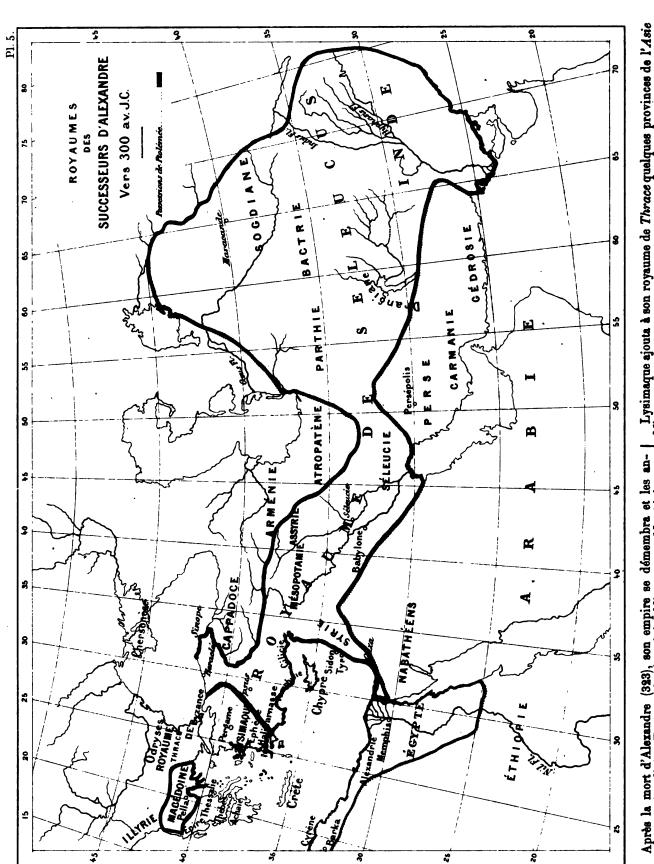
Son fils Alexandre eut d'abord à raffermir cette domination en Europe, puis il alla attaquer l'empire des Perses en Asie.

Le littoral de l'Asie Mineure et l'Egypte furent d'abord conquis

(334-332); puis les provinces intérieures de l'empire, Mésopotamie, Médie, Susiane, etc. (331-327). Alexandre étendit même ses conquêtes au delà de l'Indus (327-323); il revint ensuite à Babylone par les déserts de la Gédrosie et de la Carmanie.

La situation de la Grèce, de la Thessalie et de l'Epire n'était pas

une sujétion complète comme celle de la Macédoine.

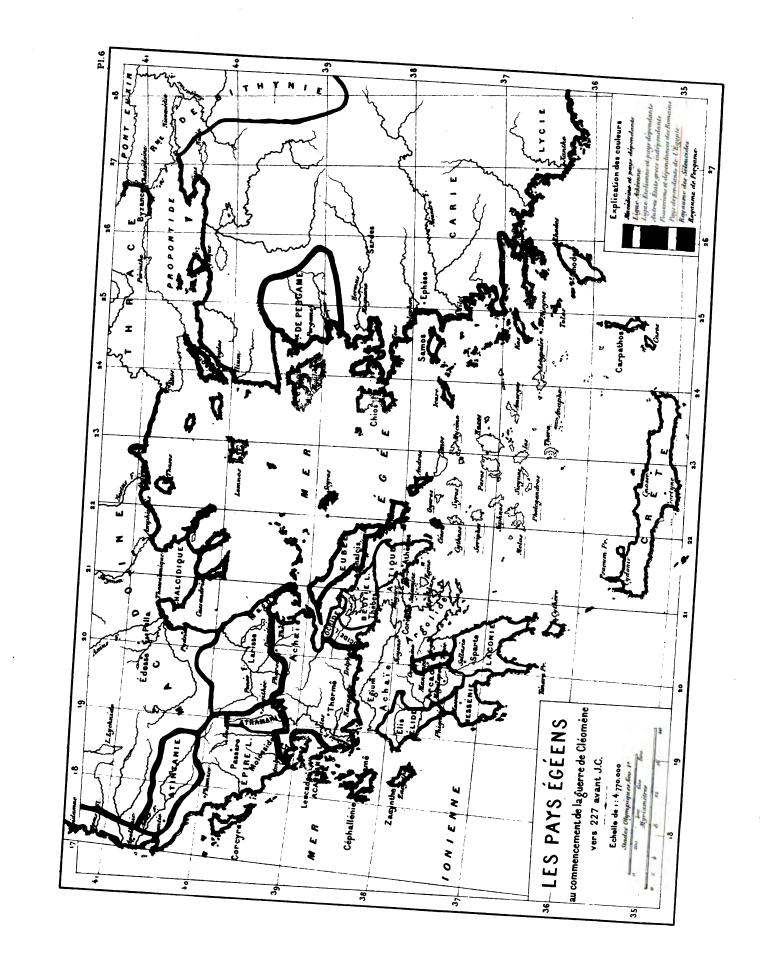


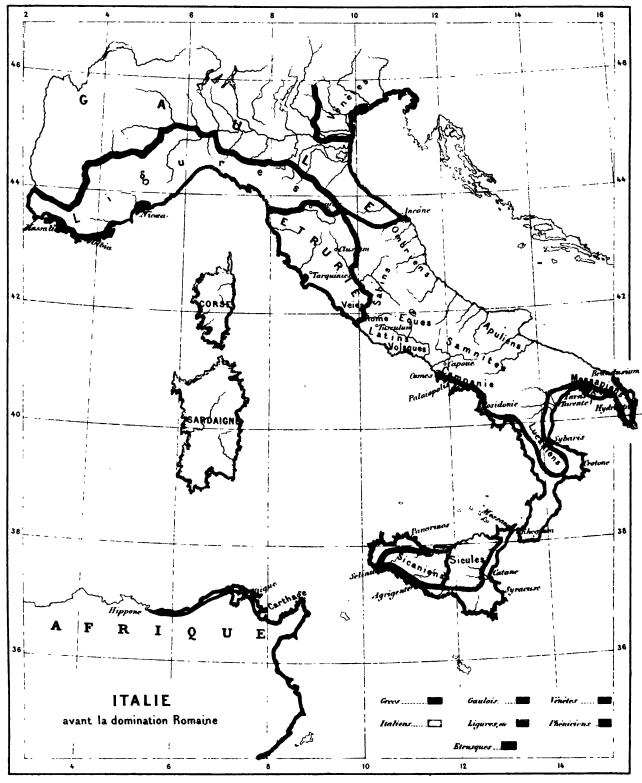
Lysimaque ajouta à son royaume de Thrace quelques provinces de l'Asie Mineure. Syrie, Asie Mineure et Macédoine, se

creanes nationalités, Egypte, Syrie, Asie Mineur reconstituèrent après la grande bataille d'Ipsus (301).

Ptolémée, qui avait eu l'Égypte en partage, y ajouta la Cyrénasque, Chypre, et le littoral de la Pamphytie et de la Cilicie. Badylonie, de l'Assyrie et de la Médie, avait ensuite soumis la Bactriane et toute la Haute-Asie jusqu'à l'Indus. Après la bataille d'Ipsus, il réunit à ses états la Syrie et la Mésopotamie. Séleucus Nicator, qui s'était vu reconnattre (311) la possession de la

Les cités grecques profitèrent des troubles de la Macédoine pour recouvrer leur liberté.



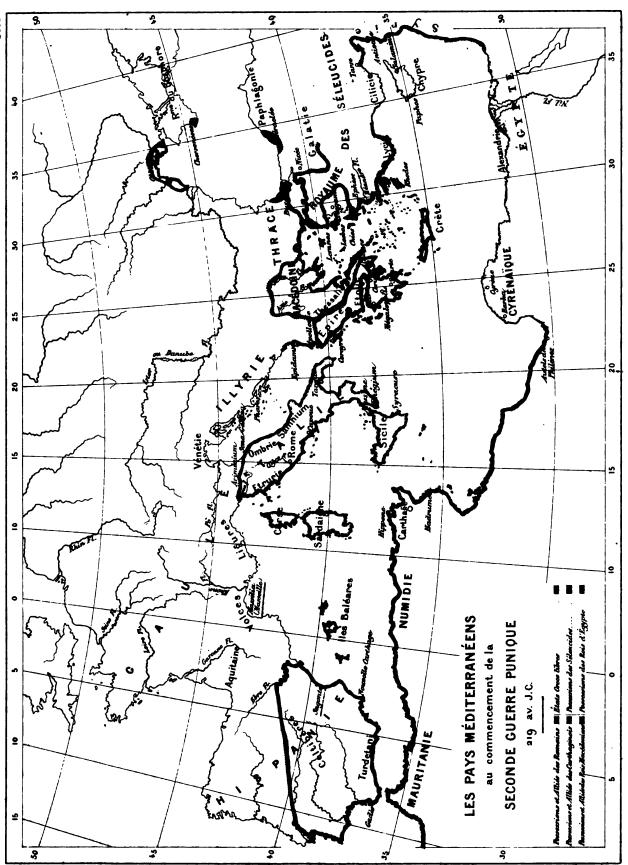


De tous les habitants de l'Italie primitive, les Ligures et les *Etrusques* étaient les seuls qui n'appartinssent pas à la grande famille aryenne. Celle-ci était représentée par un grand nombre de peuples, dont les plus célèbres furent les *Latins*, et qu'on peut ranger sous la dénomination générale d'*Italiens*. Le nord de l'Italie était occupé par les *Gaulois*, appartenant à la race

aryenne des Celtes, et par les Vénètes qui étaient pro-bablement d'origine illyrienne.

Il y avait, en outre, sur le littoral de l'Italie, un grand nombre de colonies grecques, principalement au sud de la péninsule et en Sicile.

Les Phéniciens occupaient la partie nord-ouest de



Fondation de Rome (environ 753 av. J.-C.). Après la conquête de la ville étrusque de Véies (396 av. J.-C.), les Romains soumirent l'Etrurie méridionale, domptèrent presque tous les peuples du Latium, et devinrent voisins des Samnites.

De 343 à 272, l'Italie tout entière, dans ses limites anciennes, passa sous la domination romaine. Des colonies romaines furent fondées dans la Gaule Cisalpine: Sena-Gallica et Ariminum (282 av. J.-C.). La Corse

et la Sardaigne devinrent province romaine (238 av. J.-C.), et la Sictle devint alliée des Romains (241 av. J.-C.).

Epidoure et Apollonie, villes situées sur la côte illyrienne de l'Adriatique, devinrent alliées des Romains (229 av. J.-C.).

Toutes les possessions carthaginoises en Espagne devinrent province romaine après la bataille de Zama (202 av. J.-C.).

tion de la colonie romaine d'Aques Sextise dans la Gaule transalpine (122 Après la guerre sociale ou marsique, tous les états de l'Italie ancienne av. J.-C.); province de Narbonnaise (105 av. J.-C.). Conquête de la Gaule Cisalpine, de la Ligurie et de la Vénétie (201 à J.-C.). La Sicile devient province romaine (132 av. J.-C.). - Destruction Conquête de la Macédoine et de la Grèce (200-146 av. de Carthage et formation d'une province romaine d'Afrique (146 av. J.-C.)

recoivent la franchise romaine (90 av. J.-C.). — Conquête de la Bithynie, de la Paphlagonie, de la Cilicie, de la Syrie et de la Crête (74 à 64 av. J.-C.) : des rois vassaux règnent sur le royaume de Pont après la mort de - Apres la prise de Numance (133 av. J.-C.), toute l'Espagne, sauf les tribus du nord-ouest, devient province romaine. — Le royaume de Pergame disparaît et forme la province romaine d'Asie (133-129). - Fonda-



117 av. J.-C.). -

\$0

45

0

30

35

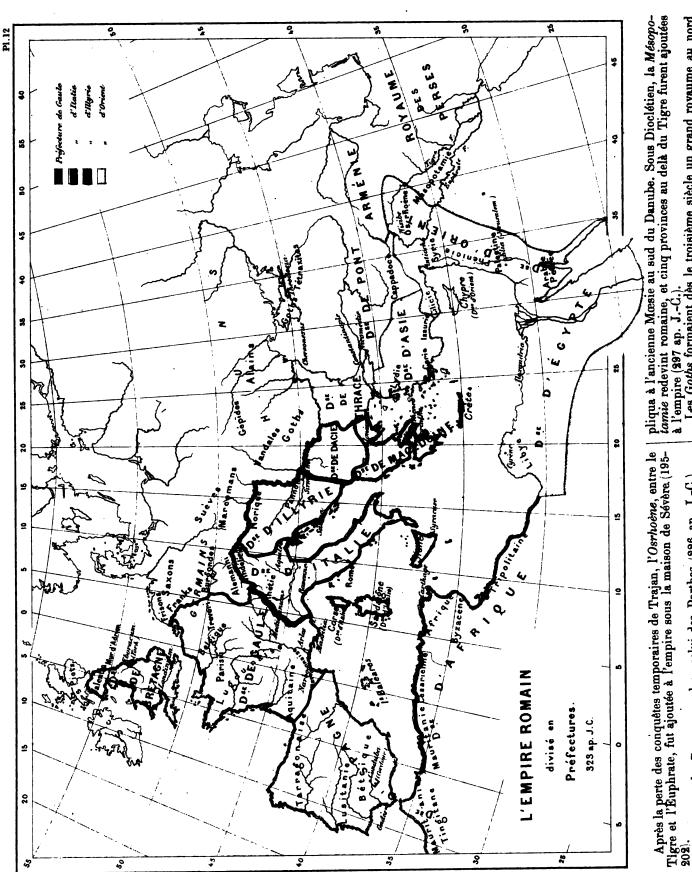
25

Conquête de la Cyrénaïque et de Chypre (65-58 av. J.-C.). Prise de Jérusalem par Pompée (63 av. J.-C.). Soumission du nord-ouest de l'Hispanie (19 av. J.-C.). Conquête de la Gaule transalpine (58-51 av. J.-C.). La Numidie forme la province romaine de Nouvelle-Afrique (49 av. J.-C.).

gurie, Vénétie et Istrie sous Auguste. Réduction en provinces romaines de la Dalmatie, de l'Égypte et de la Galatie (34 à 25 av. J.-C.), de la Rhétie, de la Vindélicie, du Norique, de la Pannonie et de la Mæsie (15 av. J.-C. à 8 ap. J.-C.). Incorporation a l'Italie de la Gaule Cisalpine (43 av. J.-C.) et de la Li-

Réunion à l'empire de la Cappadoce (17 ap. J.-C.), et de la partie septentrionale du royaume de Pont, sous Néron (54-68 ap. J.-C.). Formation de la province romaine de Bretagne (43-84 ap. J.-C.). Réunion à l'empire de la Lycie, de la Palestine et de la Mauritanie (39-43 ap. J.-C.); de la Thrace et de Byzance (69-79 ap. J.-C.).

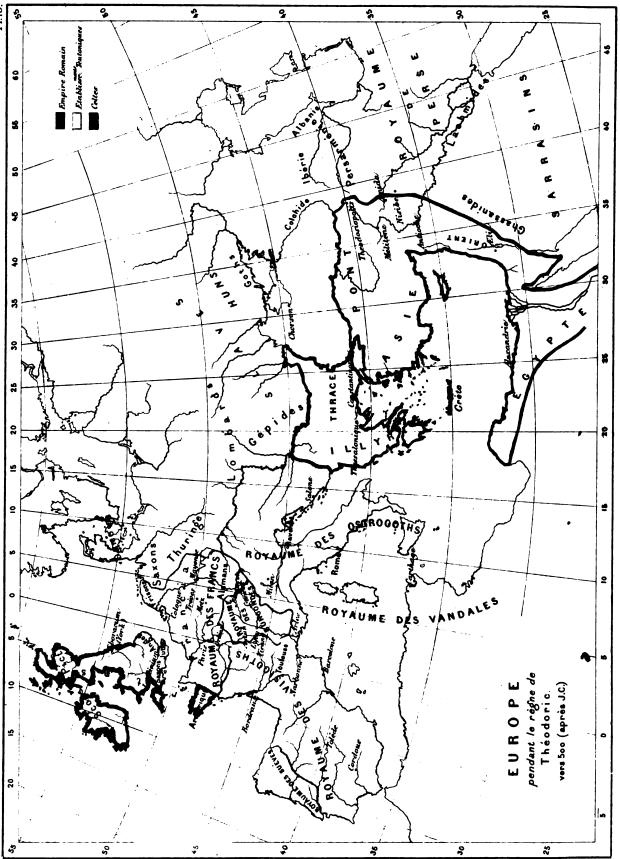
Conquête de la Dacie et de l'Arabie Petrée (104-106 ap. J.-C.). L'Armenie, la Mésopotamie, l'Assyrie, la Babylonie et l'Atropatène, conquises également par Trajan (114-117 ap. J.-C.), furent abandonnées par son successeur Adrien.



pliqua à l'ancienne Mæsie au sud du Danube. Sous Dioclétien, la Mésopo-tamie redevint romaine, et cinq provinces au delà du Tigre furent ajoutées à l'empire (297 ap. J.-C.).

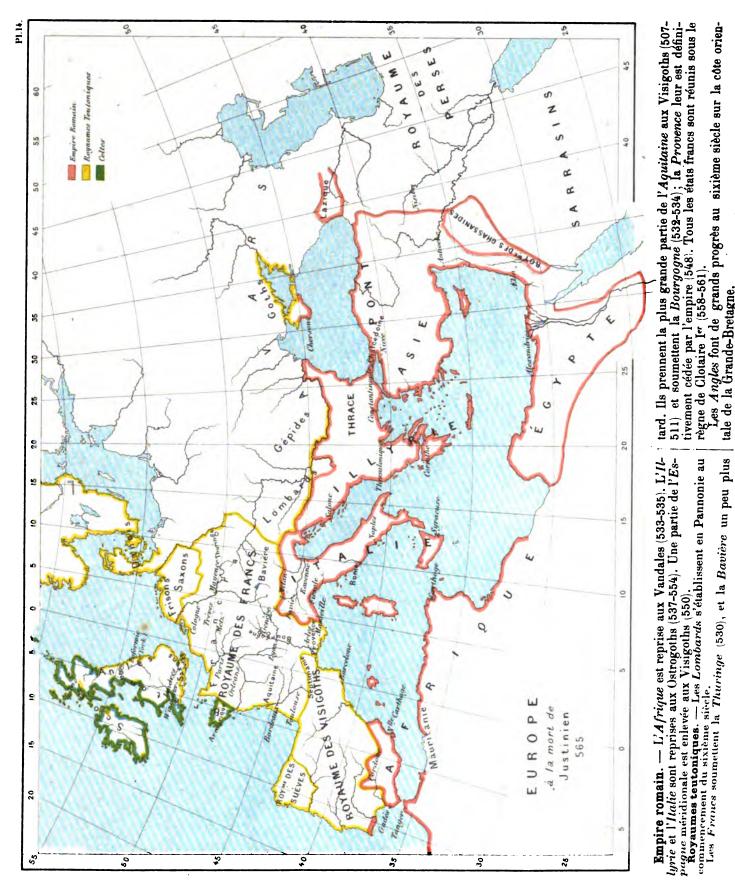
Les Goths formaient dès le troisième siècle un grand royaume au nord du Danube. Le royaume des Perses remplaça celui des Parthes (226 ap. J.-G.). La Dacie fut abandonnée sous Aurélien (274 ap. J.-C.), et ce nom s'ap-





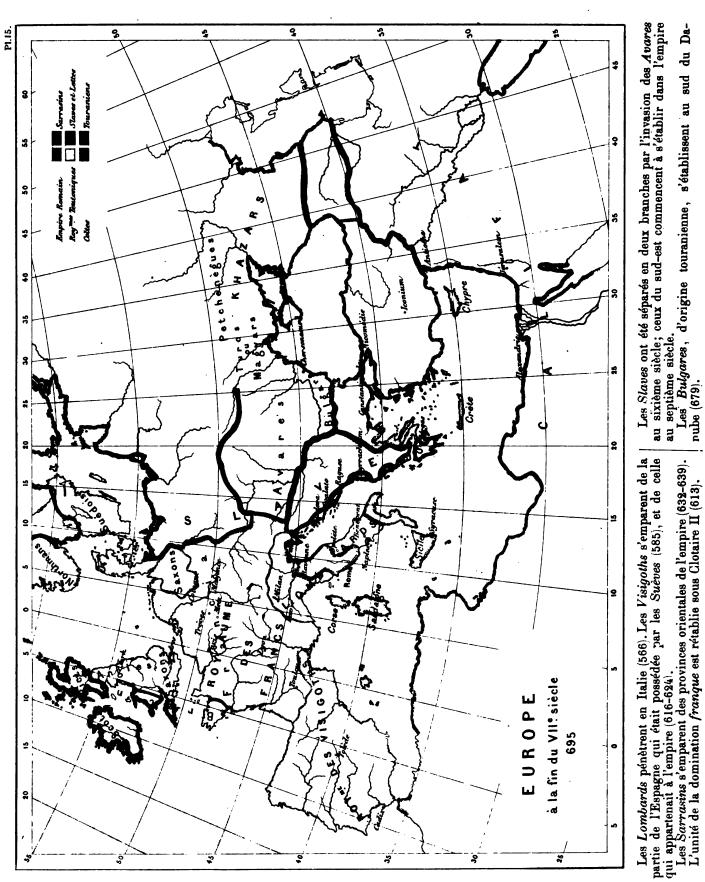
Les Goths, poussés par les Huns, traversent le Danube et pénètrent dans l'empire d'Orient (377 ap. J.-C.). — Les Alains, les Suèves et les Vandales, qui ont ravagé la Gaule depuis 406, passent en Espagne. — Prise de Rome par Alaric (410). Fondation du royaume des Visigoths en Espagne et en Aquitaine (412). Les Suèves sont réduits par eux à la partie nord-ouest de l'Espagne; les Vandales, refoulés au sud, passent en Afrique. Les Francs commencent à s'établir en Gaule au quatrième siècle; les

Burgondes au cinquième siècle. Sous Clovis, les deux principales confédérations des Francs sont réunies (486), et en 496 les Alamans sont soumis par eux. Théodoric, roi des Ostrogoths, renverse (493) Odoacre, chef des Hérules, qui régnait en Italie depuis 476 avec le titre de patrice. En 510, il prend la Provence aux Burgondes. — Les Anglo-Saxons commencent à s'établir dans l'île de Bretagne au milieu du cinquième siècle.



tard. Ils prennent la plus grande partie de l'Aquitaine aux Visigoths (507-511) et soumettent la Bourgogne (532-534); la Provence leur est définitivement cédée par l'empire (548). Tous les états francs sont réunis sous le règne de Clotaire I^{et} (558-561).

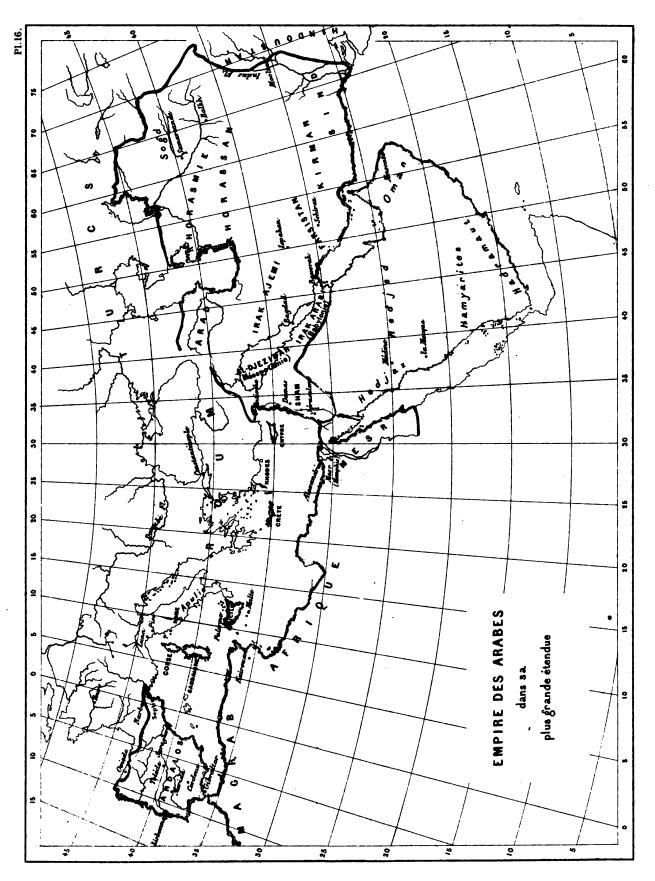
Les Angles font de grands progrès au sixième siècle sur la côte orientale de la Grande-Bretagne.



Les Slaves ont été séparés en deux branches par l'invasion des Avares au sixième siècle; ceux du sud-est commencent à s'établir dans l'empire au septième siècle.

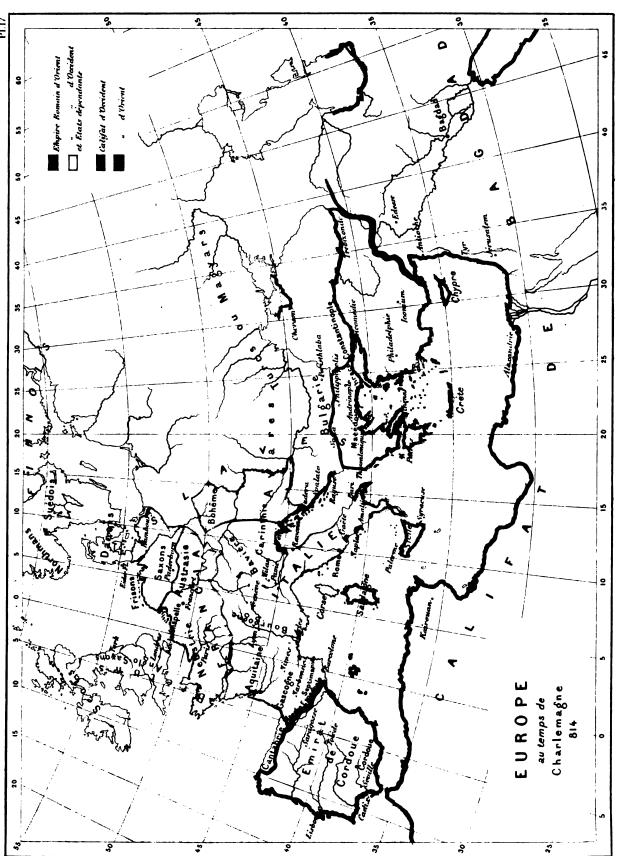
Les Bulgares, d'origine touranienne, s'établissent au sud du Danube (679).

WHILE TOF



Conquete par les Arabes de la Syrie, de la Perse et de l'Egypte (632- | Le 640 de l'Afrique (647-711), de la Haute-Asie (707), de l'Espagne sauf la partie montagneuse du N.-O. (711-714), des de la Septimanie ou Gothie (720).

les iles de la Méditerranée, furent presque toutes conquises par les Sarrasins aux neuvième et dixième siècles, alors que l'empire, des Arabes avait perdu son unité et subi déjà de nombreux démembrements.



de la Marche espagnole (778). Charlemagne renverse le royaume des Lombards (774) et celui des Avares (796); il rétablit l'empire d'Occident (800) L'empire d'Orient rétablit son autorité sur les parties de la Thrace, de | la Murédoine et de la Grêce occupées par les Slaves (775-807). Les Sarra-

Conquete par les Francs de la Septimanie (752-759), de la Saze (772-804),

L'émirat de Cordoue se sépare du califat de Bagdad (755).



sins lui avaient enlevé l'île de Chypre (708.



PARTAGE DE 817.

Au partage de 817, l'empereur Louis et son collègue Lothaire gardèrent la *Francia* germanique et gauloise avec la plus grande partie de la *Bour*gogne.

L'Aquitaine et quelques parties de la Septimanie et de la Bourgogne formèrent un premier sousroyaume.

Le second comprenait toute la Germanie du sud-est, la *Bavière* et les pays frontières situés au delà.

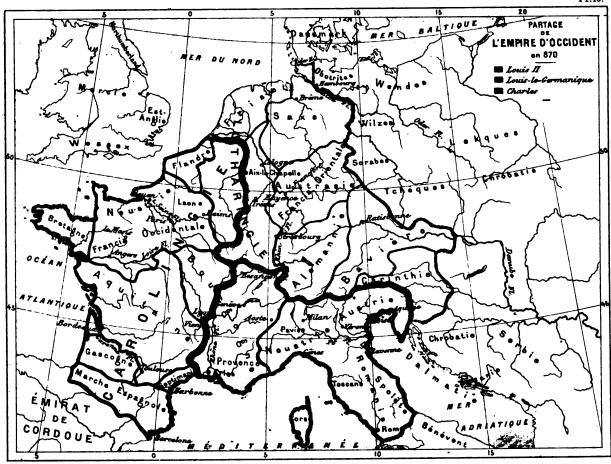
L'Italie formait un royaume séparé entre les mains de Bernard, neveu de l'empereur.

PARTAGE DE 843.

Au Traité de Verdun, Charles le Chauve eut tous les pays francs à la gauche de l'Escaut, de la Meuse, de la Saône et du Rhône, c'est-à-dire la Neustrie, l'Aquitaine, la Marche espagnole, etc.

Louis eut l'Austrasie transrhénane ou Francia orientale, la Saxe et la Bavière, l'Alemannic, la Carinthie et les pays tributaires de la frontière de l'est.

Lothaire eut l'Italie avec le titre d'empereur, et en outre, une longue bande de territoire entre les domaines de ses frères, depuis la Méditerranée jusqu'à l'Océan; il conserva ainsi les deux capitales de l'empire franc, Rome et Aix-la-Chapelle.



PARTAGE DE 855.

Après la mort de Lothaire I'r (855), ses états furent partagés entre ses trois fils.

Louis II eut l'Italie et le titre d'empereur.

Charles eut les pays compris entre le Rhône et les Alpes, c'est-à-dire l'ancien royaume de *Bour*gogne moins le duché français; à sa mort (863), ce royaume passa à son frère Louis.

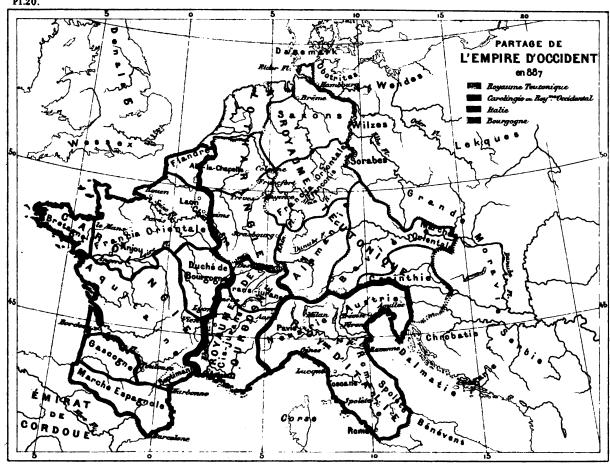
Lothaire II eut la partie septentrionale des états de son père, c'est-à-dire à peu près le pays compris entre la Meuse et le Rhin, lequel prit alors le nom de Lotharingie.

PARTAGE DE 870.

Après la mort de Lothaire II 869), ses deux oncles, Louis le Germanique, roi des Francs orientaux ou de Germanie, et Charles le Chauve, roi des Francs occidentaux ou de Carolingie, se partagèrent ses états par le traité de Mersen (870).

La Frise, Cologne, Aix-la-Chapelle, Trèves et l'Alsace passèrent ainsi au royaume germanique; la Frise fut rattachée ensuite à la Saxe et l'Alsace à l'Alemannie.

Le reste de la Lotharingie passa au royaume occidental.



PARTAGE DE L'EMPIRE D'OCCIDENT

EN 887

En 875, mort de l'empereur Louis II. Charles le Chauve s'empare de ses états et devient empereur.

En 876, Louis le Germanique meurt en laissant ses états à ses trois fils : Carloman eut la Bavière ; Louis eut la Saxe; Charles le Gros eut l'Alemannie ou Souabe et la Franconie.

En 877, mort de Charles le Chauve. Le royaume occidental ou Carolingie est partagé entre Louis IIet Carloman fils de Charles le Chauve.

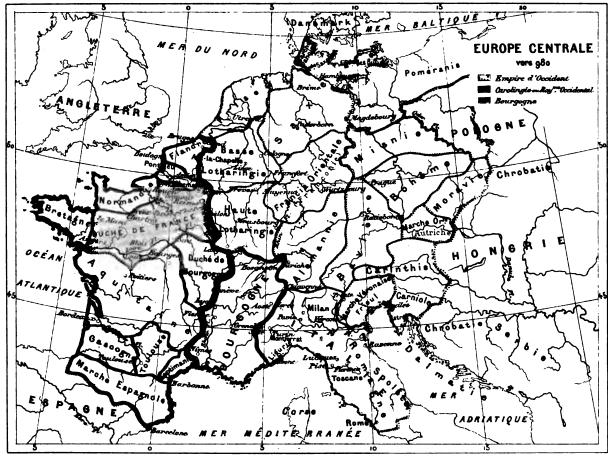
Le comte Boson de Vienne se rend indépendant et fonde le royaume de Bourgogne ou royaume d'Arles (879-882).

Après la mort de ses frères, Charles le Gros réunit l'Allemagne et l'Italie et devient empereur [882.]

Après la mort de Carloman, fils de Charles le Chauve, il y réunit également la Neustrie et l'Aquitaine; et l'ancien empire franc, moins la Bourgogne, se trouve reconstitué (884).

En 887, après la déposition de Charles le Gros, le carlovingien Arnulf est élu roi du royaume oriental ou germanique; Eudes, comte de Paris, est élu roi du royaume occidental; et de 887 à 987 la Lotharingie flottera entre chacun de ces deux royaumes. L'Italie forme un royaume distinct, disputé entre plusieurs souverains rivaux.

La Bourgogne, après la mort de Boson (887), forme deux royaumes, Bourgogne transjurane et Bourgogne cisjurane.



EUROPE CENTRALE

VERS 980

Le royaume de Germanie est réuni définitivement avec le royaume d'Italie et l'empire d'Occident sous le règne d'Otton le Grand (962). Au dixième siècle, l'empire d'Occident dépassa au nord la limite de l'Eider, et il y eut de ce côté la marche danoise (934).

Au delà de l'Elbe inférieure, les Slaves occupaient la côte de la Baltique, et la Marche saxonne formait la limite de l'empire. La marche des Billungs, fondée en 960, fut une possession très précaire des ducs de Saxe.

La situation des Slaves entre l'Elbe et l'Oder subit également par rapport à l'empire de nombreuses fluctuations. Tributaires sous Charlemagne, ils recouvrèrent dans la suite une certaine indépendance, qui disparut de nouveau après les victoires des grands rois saxons (929). Otton le Grand fit de la forteresse de *Magdebourg* un archevêché (968), mais les Slaves à la droite de l'Elbe moyenne retournèrent au paganisme (983).

La Bohême commença à être vassale de l'Empire (928), et après la fondation de l'évêché de Prague (967-968), le christianisme triompha des dernières résistances païennes dans cette région.

Une partie du duché de France est donnée en 912 au chef scandinave Rolf, et devient le duché de *Normandie*.

Les deux royaumes de Bourgogne cisjurane et Bourgogne transjurane sont réunis en un seul royaume de Bourgogne ou royaume d'Arles (933).



La frontière de l'empire d'Occident avec le Dantemark est reportée à l'Eider (1027).

Les populations slaves et wendes à la droite de l'Elbe inférieure, devenues indépendantes des ducs de Saxe dès le onzième siècle, formèrent au commencement du douzième siècle un royaume de Slavonie, qui s'étendit jusqu'aux confins de la Pologne, comprenant ainsi la Poméranie. Toutes ces tribus furent ensuite soumises par le duc de Saxe Henri le Lion (1147-1180).

La Marche septentrionale du duché de Saxe devient tout à fait indépendante de ce duché en 1142, sous Albert Ier l'Ours, margrave depuis 1134. Ce prince conquit définitivement la forteresse païenne de Branibor ou Brandebourg à la droite de l'Elbe moyenne (1157). Tous ces pays formèrent alors une nouvelle marche, adjointe à l'ancienne, et comprise avec elle sous la dénomination générale de Marche de Brandebourg.

La Marche orientale du royaume germanique, qui dépendait officiellement du duché de Bavière, est érigée en duché d'Autriche sous la maison de Babenberg (1156).

La Moravie, affranchie du joug de la Pologne

(1029), devient un fief de la Bohême. La Bohême avait également passé au pouvoir de la Pologne pendant un temps beaucoup moins long (1003-1004).

Le royaume de Bourgogne est réuni à l'empire d'Occident (1033).

Sous les rois saxons et franconiens (919-1125), un grand nombre de principautés et de républiques se forment dans le royaume d'*Italie*.

La Carolingie, ou royaume des Francs occidentaux, devient le royaume de *France* après le changement de dynastie survenu en 987.

La Normandie, l'Anjou, le Maine, l'Aquitaine et la Gascogne, siefs du royaume de France, sont réunis successivement sous la maison d'Anjou, qui monte sur le trône d'Angleterre en 1154.

A partir de la fin du onzième siècle, les comtes de Barcelone, et les rois d'Aragon qui leur succédèrent, acquirent une certaine quantité de fiefs toulousains, entre autres Carcassonne, Albi et Nimes, ainsi que le comté de Provence dans le royaume de Bourgogne.

L'Angleterre fait la conquête du sud du pays de Galles (1070-1121), et commence la conquête de l'Irlande (1169).



Sous les successeurs ascaniens d'Albert l'Ours (1170-1320), le Brandebourg s'augmenta d'une Nouvelle-Marche au delà de l'Oder; mais la Lusace, conquise également pendant cet intervalle, passa ensuite (1320-1370) au royaume de Bohème. Ce royaume, qui appartenait depuis 1308 à la maison de Luxembourg, s'agrandit également de la Silésic aux dépens de la Pologne (1355).

Après la chute de la domination danoise sur le littoral de la Baltique (voir carte 54), les princes wendes de Mecklembourg et de la Poméranie occidentale furent définitivement rattachés à l'Empire (1227). Le Danemark conserva cependant Stralsund et l'île de Rügen jusqu'en 1325.

Le domaine des rois de France s'agrandit: au nord, des comtés d'Amiens, de Vermandois et de Valois (1183-1185); dans le centre, de la Normandie, moins les îles, de l'Anjou, du Maine, de la Touraine et du Poitou (1203-1259); des comtés de Blois et de Chartres (1234), du Perche (1257), de la Champagne (1355-1361); dans le midi, d'une nouvelle province, le Languedoc, aux dépens des maisons de Toulouse et d'Aragon 1229-1270). D'autre part, le Roussillon et Barcelone furent laissés à l'Aragon affranchis de toute vassalité (1258).

Réunion au royaume de France de Lyon (1310) et du Dauphiné (1343-1349).

Au traité de Brétigny (1360), l'Aquitaine, avec la Gascogne et le Poitou, mais sans l'Auvergne, est complètement séparée de la couronne de France, et réunie à celle d'Angleterre; il en est de même de Calais et du comté de Ponthieu.

La partie septentrionale du duché de Carinthie devient le duché de Styrie (1180); ce dernier est ensuite réuni au duché d'Autriche (1192). Ces deux duchés, Autriche et Styrie, avec une partie de la Carniole, sont donnés en 1282 à Albert, fils de Rodolphe comte de Habsbourg, dont les possessions héréditaires comprenaient en outre une partie de l'Alsace et d'autres fiefs en Souabe, au nord et au sud du Rhin. Ce fut l'origine de la seconde Maison d'Autriche, qui s'augmenta plus tard du duché de Carinthie et du comté de Tyrol 1335-1369).

Les comtes de Savoie étendent leurs possessions jusqu'au nord du lac de Genève et au delà, ainsi que dans le royaume d'Italie (1207-1355).

Formation des huit anciens cantons de la Confédération Suisse (1291-1353).

Rodolphe de Habsbourg, devenu empereur d'Allemagne 1273), confirme au Saint-Siège la possession de l'exarchat de Ravenne, de la marche d'Ancône et du duché de Spolète (1274-1278).

L'Angleterre achève la conquete du Pays de Galles (1282).



Après la mort de Wladislas le Posthume (1457), les royaumes de *Bohême* et de *Hongrie*, qui étaient réunis à l'archiduché d'Autriche depuis 1438, élisent chacun des rois nationaux.

La maison d'Autriche fait l'acquisition de *Trieste* (1382); les Confédérés suisses lui enlèvent toutes ses possessions au sud du Rhin (1415-1460).

Après qu'il eût passé à la Maison de Hohenzollern (1417), l'électorat de Brandebourg recouvre une partie des possessions qui lui avaient été enlevées par les princes poméraniens et mecklembourgeois; il acquiert également la seigneurie de Cottbus en Lusace (1445).

Le roi de Danemark est nommé comte de Holstein (1460).

L'électorat de Saxe, après l'extinction de la Maison ascanienne (1422), passe à la Maison de Wettin qui possédait déjà la Thuringe et la Misnie.

Le duché de Milan est constitué par l'empereur | France que Calais et Guines.

Venceslas en faveur de Jean Galéas Visconti (1395); il subit de nombreux démembrements après la mort de son premier duc (1402).

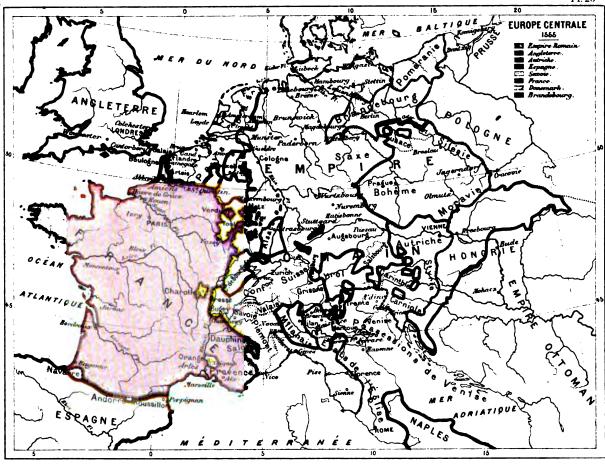
Venise fait de grands progrès au nord-est de l'Italie (1406-1447). Florence prend une grande importance au quinzième siècle; elle impose sa domination à Pise (1416).

Les possessions des ducs de Bourgogne s'agrandissent de la Flandre, de l'Artois et du comté de Bourgogne (1384), du Brabant (1430), de la Hollande (1433), du Luxembourg (1443), de Boulogne, d'Amiens et des villes de la Somme au traité d'Arras (1435).

Avignon et le Comtat-Venaissin deviennent la propriété des papes (1348).

Les comtes de Savoie font l'acquisition de Nice (1388) et du Genevois (1401). Création du duché de Savoie et de la principauté de Piémont (1417-1418).

L'Aquitaine est conquise définitivement sur les Anglais (1451-1453); il ne reste plus à ceux-ci en France que Calais et Guines.



Toutes les branches de la maison d'Autriche sont réunies sous le règne de Maximilien (1493-1519). Ce prince succéda en outre aux comtes de Goritz (1500); il s'attribua l'avouerie de la Basse-Alsace (1504), et fit des acquisitions en Souabe (1505). Son fils, Ferdinand Ier, compléta l'acquisition du Voralberg (1523), et ce fut sous son règne que la Bohème et la Hongrie furent réunies définitivement à l'archiduché d'Autriche (1527).

La Confédération Suisse s'augmente de cinq nouveaux cantons (1481-1513), et devient ainsi la Gonfédération des Treize Cantons (voir carte 34). Quelques-uns des cantons confédérés entrent en alliance avec la ligue voisine du Valais et font des progrès importants aux dépens de la Maison de Savoie (1475). Le duc de Savoie se trouve plus tard complètement séparé du lac de Genève (1536). Des alliances se forment également entre les Confédérés et les ligues des Grisons, et le duché de Milan subit de ce chef quelques pertes dans sa partie septentrionale (1499-1513).

La Provence, qui était gouvernée depuis 1245 par des princes français, est réunie à la France (1481). Le duché de Bourgogne est réuni à la France après la mort de Charles le Téméraire (1477-1479). Amiens et les villes de la Somme le sont un peu plus tard (1482-1493). La Bretagne est incorporée (1532). La Flundre et l'Artois sont affranchis de tout hommage envers la couronne de France (1526). Saluces, tour à tour vassal de la France et de la Savoie, est annexé à la France (1548). Conquête des trois évêchés lotharingiens, Metz, Toul et Verdun (1552).

Les dix-sept provinces des Pays-Bas sont complétées sous Charles-Quint par l'annexion de la Frise occidentale (1515-1523), de l'évêché d'Utrecht (1531), de la Gueldre et de Zutphen (1543). Elles passent après lui à son fils Philippe II, roi d'Espagne, ainsi que le comté de Bourgogne, le duché de Milan et le royaume des Deux-Siciles.



EUROPE CENTRALE

1660

Les provinces septentrionales des Pays-Bas se déclarent indépendantes de l'Espagne et forment la république des Sept Provinces Unies (1578), dont l'existence est reconnue officiellement en 1648.

La Confédération Suisse, réellement indépendante de l'Empire depuis la fin du quinzième siècle, s'en sépare complètement (1648).

Le duc de Savoie recouvre toutes ses possessions au sud du lac de Genève (1567); il échange avec le roi de France la Bresse, le Bugey et Gex, pour le marquisat de Saluces (1601); il acquiert un peu plus tard une partie du duché de Montferrat (1631), mais Pignerol et quelques autres points dans le Piémont sont occupés par la France jusqu'à la fin du dix-septième siècle (1630-1696).

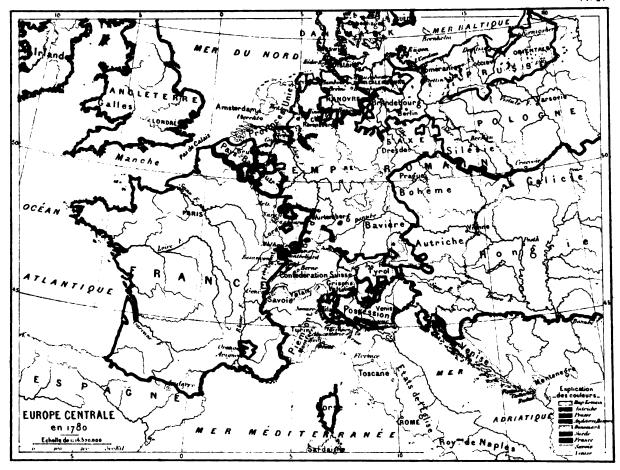
La partie de la *Navarre* située au nord des Pyrénées devient française après l'avènement d'Henri IV (1589).

Le traité de Westphalie (1648) donne à la France toutes les possessions et droits de la maison

d'Autriche en Alsace. Le traité des Pyrénées (1659) lui donne le Roussillon, Arras et la plus grande partie de l'Artois, avec quelques points détachés dans les provinces espagnoles voisines. Le Barrois, également annexé en 1659, fut rendu au duc de Lorraine en 1661. Calais avait été repris aux Anglais en 1558, et Dunkerque, qui était devenue anglaise (1658), fut vendue à la France trois ans plus tard (1662).

L'électeur de Brandebourg acquiert par héritage le duché de Prusse (1611-1618), pour lequel il devient vassal de la Pologne jusqu'en 1656. Il reçoit au traité de Westphalie la Poméranie orientale à la droite de l'Oder, avec les principautés ecclésiastiques de Cammin, de Magdebourg, d'Halberstadt et de Minden. Le reste de la Poméranie, avec Stettin et les bouches de l'Oder. est laissé à la Suède (1648).

La république de Florence, qui s'était changée en un duché (1530), devient ensuite le grand-duché de Toscane (1567).



EUROPE CENTRALE

1780

La succession de Clèves et de Juliers, ouverte en 1609, se règle définitivement en 1666. Clèves, Mark et Ravensberg forment alors le lot de la Prusse. Frédéric I^{er} prend le titre de roi de Prusse (1701); il augmente ses possessions westphaliennes (1702-1713), et acquiert la principauté de Neuchâtel (1707). Au traité de Stockholm (1720), la Suède abandonne à la Prusse une certaine partie de ses possessions poméraniennes, comprenant Stettin et les îles d'Usedom et de Wollin.

La Frise orientale passe à la Prusse après l'extinction de la maison de ses comtes (1744).

Le duc de Brunswick-Lunebourg devient l'électeur de *Hanovre* (1692). En 1715, l'électeur de Hanovre devient roi d'Angleterre sous le nom de George I^{rt}.

Après la guerre de succession d'Espagne, les Pays Bas espagnols, le Milanais, la Sardaigne et le royaume de Naples passent à l'Autriche 1713), qui échange ensuite la Sardaigne contre la Sicile avec le duc de Savoie (1718).

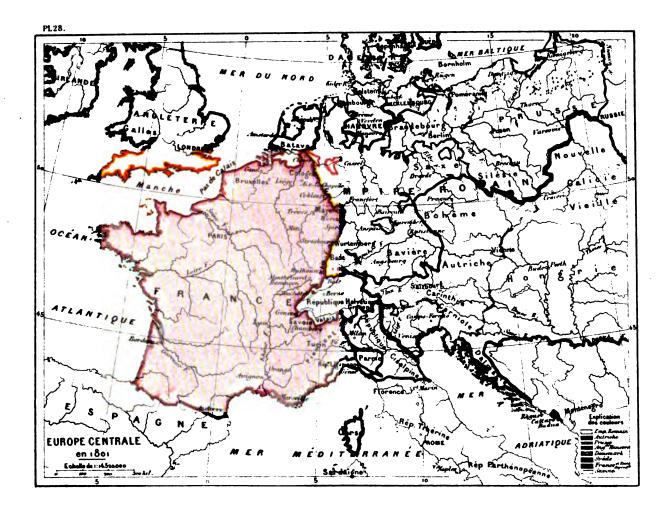
Le royaume des Deux-Siciles passe aux Bour-

bons d'Espagne (1736-1738); l'Autriche reçoit en échange les duchés de *Parme* et de *Plaisance*, qui passent en 1749 à une autre branche des Bourbons espagnols.

La Franche-Comté devient définitivement française après la paix de Nimègue (1678). Strasbourg et plusieurs autres points appartenant à l'Empire sont réunis à la France (1681-1697). Annexion par la France de la principauté d'Orange (1714-1771), de la Lorraine (1735-1766), de la Corse, cédée par Gênes (1768).

L'État de Savoie s'agrandit en Italie par les annexions successives du Montferrat et de certaines parties du Milanais (1631-1748), annexions qui portent la frontière orientale du Piémont jusqu'au Tessin. Après l'acquisition de la Sardaigne (1718), le duc de Savoie prend le titre de roi de Sardaigne.

Pour les agrandissements de la Prusse et de. l'Autriche au premier partage de la Pologne voyez la carte 62. Pour les agrandissements de l'Autriche aux dépens des Turcs voyez les cartes 49 et 50.



Avignon et le Comtat-Venaissin son annexés à la France ainsi que les derniers fragments de l'Alsace qui restaient à l'Empire (1791). Le comté de Montbéliard, qui dépendait du duc de Wurtemberg, les villes de Mulhouse et de Genève, alliées de la Confédération Suisse, l'évêché de Bâle, la Savoie et le Piémont le sont également de 1796 à 1801.

Les principautés franconiennes d'Anspach et de Baireuth, qui appartenaient à la branche cadette des Hohenzollern, sont réunies au royaume de Prusse 1792.

La Prusse abandonne à la France toutes ses possessions sur la rive gauche du Rhin, moyennant des compensations à prendre en Allemagne sur la rive droite de ce fleuve (*Traité de Bâle*, 1795).

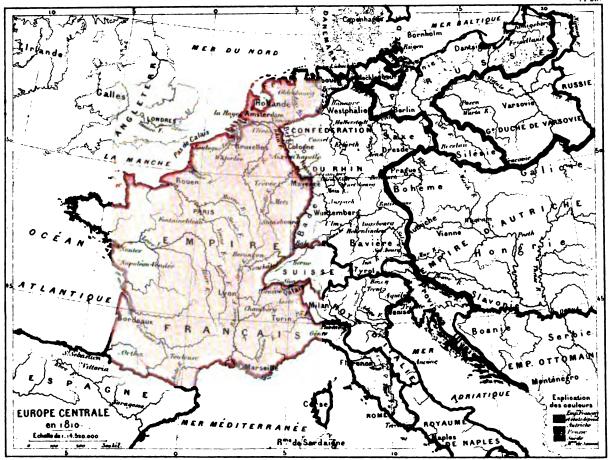
Le traité de Campo-Formio (1797) met fin à l'existence de Venise comme état européen; les possessions vénitiennes à l'ouest de l'Adige sont alors données à la République cisalpine, nouvellement formée, ainsi que la Valleline et le district de

Bormio, qui sont enlevés aux Grisons. Venise elle-même et tous ses autres territoires sont abandonnés à l'Autriche, qui renonce à ses possessions en Lombardie.

Au traité de Lunéville (1801), les Pays-Bas autrichiens sont cédés à la France, ainsi que le territoire de l'évêché de Liège qui les séparait en deux parties. L'Empire abandonne tous ses droits sur les pays allemands de la rive gauche du Rhin, et reconnaît les républiques batave, ligurienne et helvétique, qui ont remplacé les Provinces-Unies, Gènes et la Confédération Suisse; cette dernière se trouve en outre augmentée du Valais et des Grisons.

Le Pape et le roi des Deux-Siciles sont rétablis en 1801 dans leurs états, qui avaient formé pendant quelque temps les républiques *Tibérine* et Parthénopéenne.

La Prusse et l'Autriche se sont considérablement agrandies aux deux derniers partages de la Pologne. (Voyez carte 63.)



Le duché de Parme, la République ligurienne, la Toscane, d'abord convertie en Royaume d'Etrurie, Rome sont annexés à la France (1802-1809). Un prince français règne à Naples depuis 1806.

La Suisse forme une république fédérale de dix-neuf cantons (1803). Le Valais, après avoir formé une république distincte (1802), est incorporé à la France (1810).

Le traité de Schænbrun (15 déc. 1805) attribue à la Prusse en échange d'Anspach, de Neuchâtel et du reste de Clèves, l'électorat de Hanovre.

Par le traité de Presbourg (26 déc. 1805), les possessions de l'Autriche en Italie passent au nouveau Royaume d'Italie; ses possessions en Istrie et en Dalmatie, à la France sous le nom de Provinces Illyriennes; ses possessions en Souabe, au Wurtemberg et à Bade. Augsbourg, le Tyrol, Trente et Brixen, sont donnés à la Bavière; l'électorat de Salzbourg est annexé à l'Autriche.

Une confédération du Rhin comprenant seulement la Bavière, le Wurtemberg, les grands-duchés de Bade, Berg, Hesse-Darmstadt et autres petites principautés est créée sous le protectorat de la France (1806.

François II abdique le titre d'Empereur d'Allemagne et prend celui d'empereur d'Autriche (6 août 1806).

Par suite du traité de Tilsitt (1807), la Prusse perd toutes ses provinces de la gauche de l'Elbe qui forment avec la Hesse-Cassel le nouveau royaume de Westphalie, sous Jérôme Bonaparte, et la plupart de ses provinces orientales, qui forment le grandduché de Varsovie sous le roi de Saxe (voir la carte 64).

Au traité de Vienne (1809), la Bavière s'agrandit de Salzbourg et d'une partie de la haute Autriche et cède au royaume d'Italie Trente et une partie du Tyrol. La Nouvelle-Galicie et Cracovie sont données au duché de Varsovie.

Le royaume de Hollande, les territoires maritimes jusqu'au delà des bouches de l'Elbe, les villes hanséatiques et Lubeck, sont annexés à l'empire Français.



EUROPE CENTRALE

1815

Au traité de Vienne (1815), la France reprend ses frontières de 1790, diminuées de Philippeville, Marienbourg, Bouillon, Landau et Sarrelouis; elle garde Montbéliard, Mulhouse et le Comtat-Venaissin (cartes 33 et 36).

La Prusse acquiert plusieurs pays sur le Rhin et la Moselle, Munster, Cologne, Trèves, etc., ainsi qu'une partie du royaume de Saxe; et elle recouvre Magdebourg et Halberstadt, Dantzig et Thorn, et des fragments du duché de Varsovie, qui deviennent le grand-duché de Posen.

Le reste du duché de Varsovie forme le royaume de *Pologne*, sous la souveraineté de la Russie; *Cracovie*, une république indépendante.

Trois nouveaux cantons sont ajoutés à la Suisse : Genève, le Valais et Neuchâtel, ce dernier sous la dépendance particulière du roi de Prusse.

La Belgique et la Hollande iorment le royaume des Pays Bas, donné à la maison d'Orange.

Le Hanovre est rendu au roi d'Angleterre, augmenté de la Frise orientale; il porte dès lors le titre de royaume.

La Poméranie suédoise est donnée au Danemark, qui la cède ensuite à la Prusse pour acquérir le Lauenbourg.

L'Autriche recouvre Salzbourg, le Tyrol, Trente et Brixen, l'Istrie et la Dalmatie; la Lombardie et la Vénétie forment un royaume autrichien.

Le roi de Sardaigne recouvre la Savoie et le Piémont; il acquiert Gênes et le littoral ligurien, sauf la principauté de Monaco.

L'Allemagne forme une confédération de principautés souveraines et de quatre villes libres, sous la présidence de l'Autriche. L'Autriche et la Prusse entrent dans la Confédération Germanique pour leurs provinces allemandes; le roi de Danemark pour le Holstein et le Lauenbourg, le roi d'Angleterre pour le Hanovre, le roi des Pays-Bas pour le Luxembourg.

Parme, Modène et la Toscane redeviennent grand-duchés. Le Pape recouvre ses possessions, y compris Bologne et Ferrare.

Le roi bourbon de la Sicile rentre à Naples et prend le titre de roi des Deux-Siciles.



EUROPE CENTRALE

1860

A la suite de la Révolution de 1831, la Belgique avec l'aide de la France se sépare du royaume des Pays-Bas et devient un état indépendant. Huit ans plus tard, le *Luxembourg* et le *Limbourg* sont partagés définitivement entre la Belgique et la Hollande (1839); la partie hollandaise du Luxembourg fait seule partie de la Confédération germanique.

La neutralité de la Belgique est en outre garantie par les puissances européennes.

La république de Cracovie est annexée par l'Autriche (1846.

Le roi de Prusse renonce à ses droits de souveraineté sur le canton de *Neuchâtel* (1857); il ne garde que le titre de prince de Neuchâtel. Les principautés de *Hohenzollern* en Souabe sont réunies à la Prusse (1849). Après qu'elle eut été vaincue par la France et l'Italie, l'Autriche cède par le traité de Villafranca (1859) ses droits sur la *Lombardie* à l'empereur Napoléon III qui les remet au roi de Sardaigne.

La Toscane, Parme, Modène et les Romagnes votent ensuite leur annexion au Piémont (sept. 1859).

Après que l'armée révolutionnaire de Garibaldi eut fait la conquête des Deux-Siciles, le royaume de Sardaigne, diminué de la Savoie et de Nice, cédées à la France, se constitua sous le nom de royaume d'Italie (1860).

La Vénétie, à l'extrémité nord-est de la Péninsule, resta à l'Autriche, et les papes ne conservèrent plus que *Rome* et quelques territoires situés à droite et à gauche de cette ville.

EUROPE CENTRALE

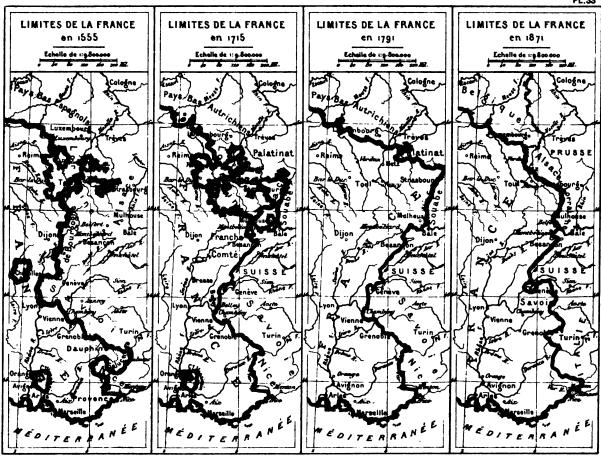
1871

Après la guerre de 1864, le Danemark est forcé de céder à l'Autriche et à la Prusse, qui les reçoivent conjointement, les duchés de Sleswig, de Holstein et de Lauenbourg.

Deux ans après, l'Autriche, vaincue à son tour par la Prusse, lui céda tous ses droits sur les duchés de l'Elbe, qui furent incorporés au royaume de Prusse, ainsi que le Hanovre, le duché de Nassau, la Hesse-Électorale et la ville de Francfort (1866). La Confédération germanique de 1815 fut en outre remplacée par une autre dont l'Autriche fut complètement exclue, et dont firent seulement partie les États du nord de l'Allemagne, y compris les provinces prussiennes qui n'appartenaient pas à l'ancienne confédération (Prusse proprement dite, Posen et Sleswig). Le Luxembourg ne fit pas partie de la nouvelle confédération, et, après quelques contestations, il resta au roi de Hollande, comme territoire neutre.

L'Italie, qui prit également part à la guerre de 1866, acquit de son côté la Vénétie; quatre ans plus tard, elle put s'emparer de Rome et des dernières possessions qui restaient aux papes (1870).

La guerre de 1870-1871, entre la France et la Prusse, eut pour premier effet d'unir tous les États du Sud de l'Allemagne à ceux du Nord; après les défaites de la France, la confédération ainsi formée prit le nom d'empire d'Allemagne, avec le roi de Prusse comme empereur héréditaire (18 janvier 1871). La paix fut signée le 26 février 1871, moyennant l'abandon par la France de toute l'Alsace et d'une partie de la Lorraine, y compris Metz; ces pays font partie du nouvel empire allemand sous le nom d'Alsace-Lorraine.



LIMITES ORIENTALES DE LA FRANCE

DE 1555 A 1871

Le duché de Bourgogne avait été réuni à la couronne de France après la mort de Charles le Téméraire (1477), mais les autres fiefs français et impériaux de ce prince, Charolais, comté de Bourgogne, etc., restèrent à ses successeurs autrichiens puis espagnols. Le Dauphiné avait été réuni au quatorzième siècle (1343-1349), la Provence au quinzième (1481); mais la principauté d'Orange restait toujours enclavée dans le territoire français, et le Comtat-Venaissin appartenait aux papes depuis 1348; de ce côté, le marquisat de Saluces avait été annexé en 1548.

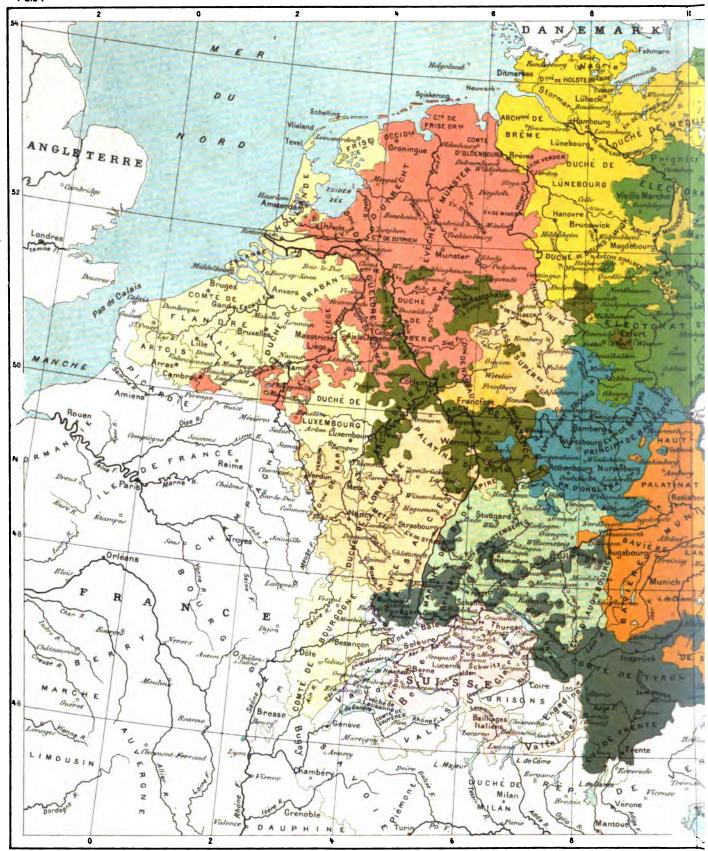
Les trois évêchés lotharingiens, Metz, Toul et Verdun furent conquis par la France en 1552, mais elle n'en reçut la confirmation légale qu'au traité de Westphalie (1648), qui lui donna en outre toutes les possessions et tous les droits de la maison d'Autriche en Alsace. Un peu plus tard, Strasbourg et d'autres points qui appartenaient

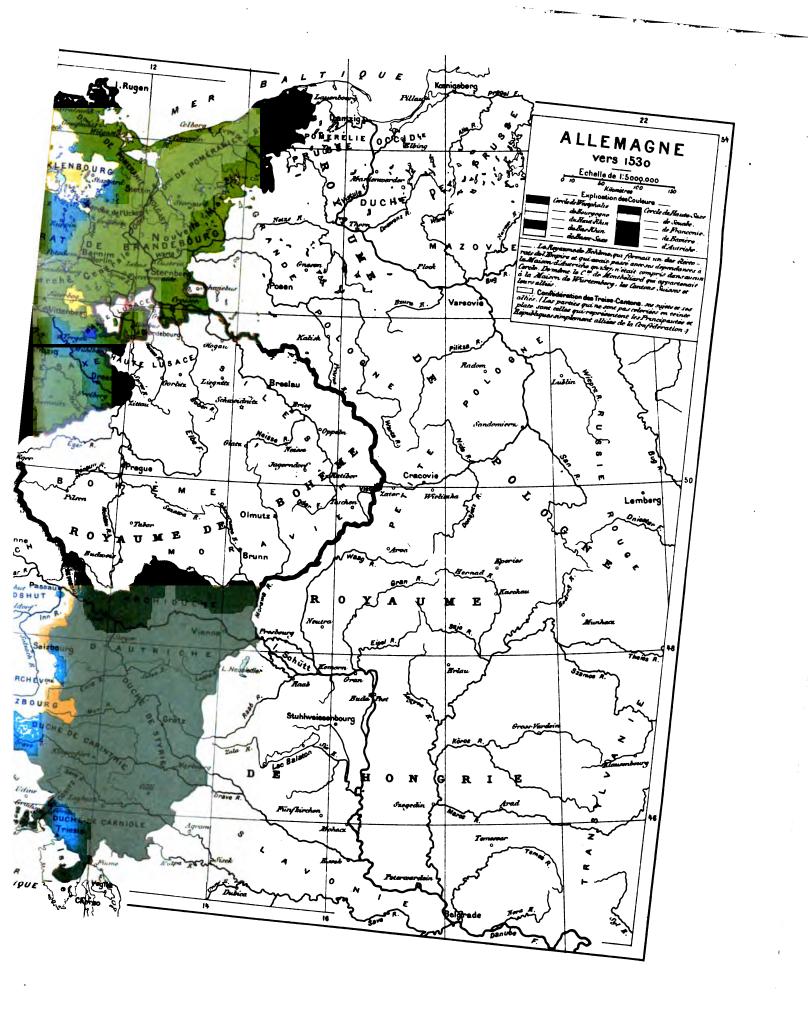
toujours à l'Empire furent réunis à la France (1679-1697). La Franche-Comté, conquise une première fois (1668), le fut définitivement en 1674.

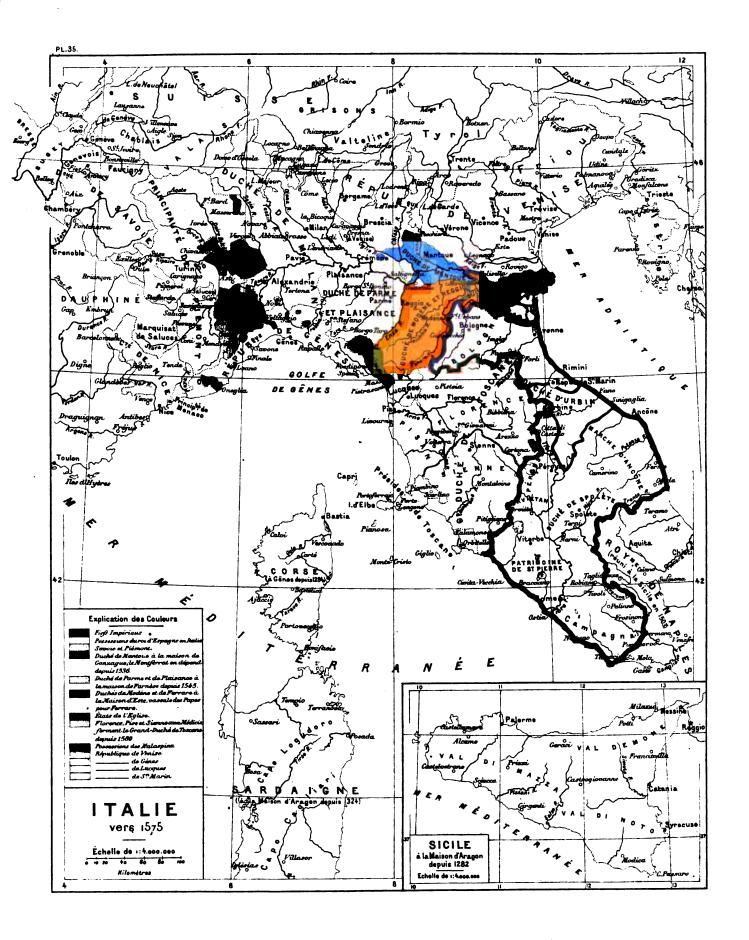
La Bresse, le Bugey et Gex furent acquis en échange du marquisat de Saluces, laissé à la Savoie (1601). La principauté d'Orange fut annexée en 1714.

La Lorraine fut réunie à la France (1735-1766). Montbéliard et les quelques points de l'Alsace qui avaient échappé aux réunions, sous Louis XIV, furent annexés en 1791 ainsi que le Comtat-Venaissin. La ville de Mulhouse, alliée de la Confédération Suisse, le fut en 1798.

La Savoie et Nice font partie de la France depuis 1860; le district de Menton a été acheté au prince de Monaco (1861); mais l'Alsace et une partie de la Lorraine ont été annexées à l'Allemagne en 1871.











VERS 930

Les parties intérieures de la Macédoine et de la Grèce, qui avaient été occupées par les Slaves au septième siècle, furent recouvrées par l'empire d'Orient (775-807); la suprématie impériale fut reconnue par la Croatie et la Dalmatie (868-878), et la ville de Cherson, alliée de l'empire, fut formellement annexée à celui-ci (829-842).

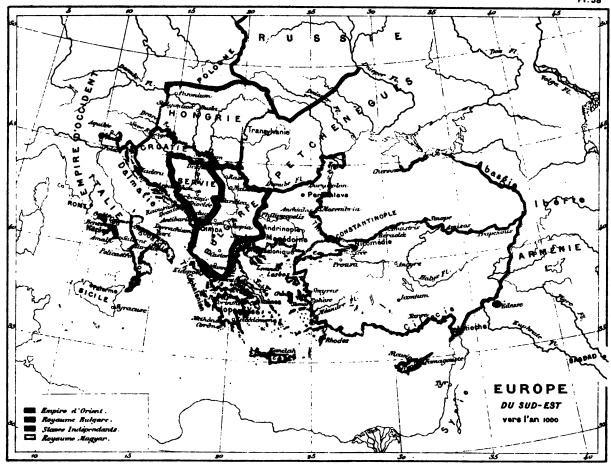
Les Bulgares firent de grands progrès à partir du neuvième siècle et surtout au commencement du dixième; ils étendirent leur royaume, dont la capitale était Péristhlava, bien au-dessous de l'Hémus, et même jusque dans la Macédoine et l'Épire. Andrinople devint une ville frontière de l'empire et passa plus d'une fois entre leurs mains; ils établirent également leur suprématie sur la Servie.

L'empire d'Orient ne possédait donc plus, au commencement du dixième siècle, qu'une très petite

partie de la péninsule des Balkans; les îles de Crète et de Chypre étaient entièrement perdues pour lui, ainsi que la plus grande partie de la Sicile. En Italie, il conservait toujours les deux presqu'îles méridionales avec Naples, Gaète et Amalfi comme possessions isolées. En Asie, il conservait l'Asie. Mineure moins la Cilicie et la Syrie septentrionale.

L'invasion des Magyars renversa (906) le royaume de Grande-Moravie, qui était de formation récente. et les Slaves Croates ou Chrobates se trouvèrent par ce fait séparés en deux branches, l'une au nord et l'autre au sud.

Au commencement du dixième siècle, de petits états slaves la *Paganie*, la *Terbounie*, etc., continuaient à maintenir leur indépendance sur la côte orientale de l'Adriatique.



VERS L'AN 1000

La Bulgarie, qui avait été conquise par les Russes (968', redevint une province impériale 971, mais un second royaume bulgare se reforma quelques années plus tard (980'.

Cette seconde Bulgarie ne comprenait aucune partie de la Thrace, mais elle s'étendait au sud jusque dans la Thessalie et l'Épire, et elle touchait même le littoral de l'Adriatique; sa capitale était Ochrida.

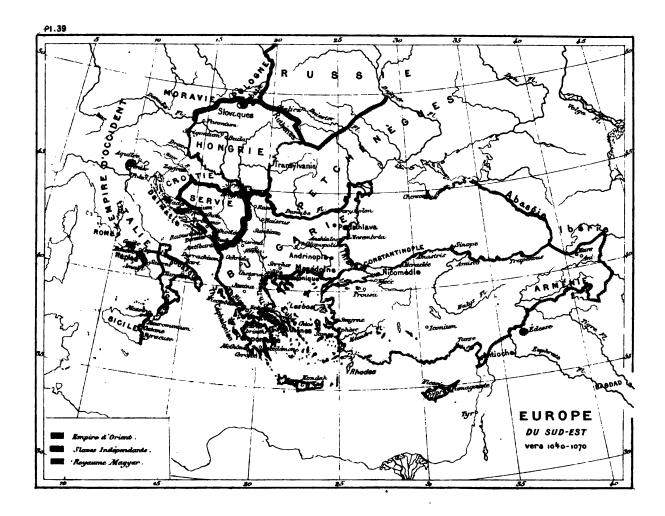
L'empire d'Orient recouvra les îles de Crète et de Chypre à la fin du dixième siècle; mais d'un autre côté, la très petite partie de la Sicile qui lui restait encore lui fut définitivement enlevée à cette époque (963-965).

Il fit également de grands progrès en Asie, où la Cilicie et la Syrie septentrionale furent reconquises (963-976); les villes de Tarse, Edesse et Antioche redevinrent des villes chrétiennes.

La suprématie impériale s'étendit en outre sur l'Ibérie et l'Abasgie, pays situés à l'est de l'Euxin 991-1022.

Lorsque les Bulgares eurent été vaincus par les Russes, la Servie recouvra une certaine indépendance 968.

D'un autre côté, Venise, qui reconnaissait toujours la suzeraineté de l'empereur d'Orient, effectua la soumission des petits états slaves de la côte orientale de l'Adriatique (995-997...



EUROPE DU SUD-EST VERS 1040-1070

Le second royaume de *Bulgarie* fut renversé par l'empire d'Orient au commencement du onzième siècle (1018).

La Servie, qui s'était rattachée à l'empire par crainte des Bulgares, fut également incorporée à la même époque. Mais quelque temps après, elle se révolta et recouvra son indépendance (1040).

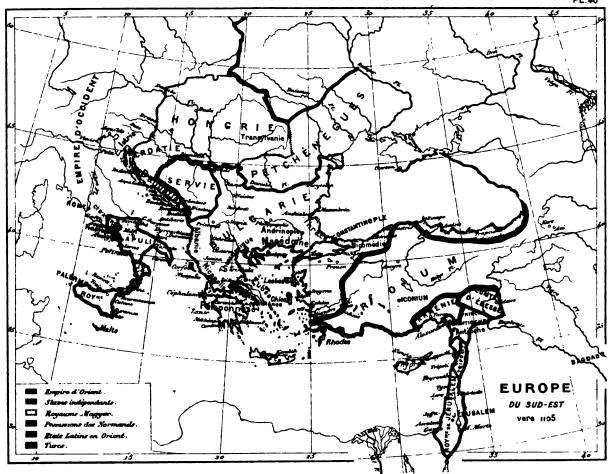
Une partie de la Sicile fut reprise sur les Musulmans au milieu du onzième siècle (1038), mais elle fut reperdue quelques années plus tard (1042).

La Croatie et la Dalmatie recouvrèrent leur indépendance (1052-1062); mais l'empire fit à cette époque de grands progrès en Asie, et, dans l'espace de quarante ans, l'Arménie devint une province impériale (1021-1064).

Les Magyars firent de grands progrès au onzième siècle, et la partie de la Chrobatie ou Croatie septentrionale, qui était située au sud des Carpathes, fut incorporée à leur royaume (1025).

Quelques années auparavant, ils avaient franchi la barrière qui les séparait des Petchénègues et pénétré dans la *Transylvanie* (1004); mais cette conquête, qui devait plus tard devenir durable, ne fut alors que temporaire.

Au commencement du onzième siècle, les duchés impériaux de Naples, Gaëte et Amalfi étaient toujours séparés de la Calabre et de la Longobardie par les duchés de Bénévent, Capoue et Salerne, sur lesquels l'empire d'Orient n'exerçait qu'une suprématie très précaire.



VERS 1105

Au commencement du onzième siècle, les Normands obtinrent le comté d'Averse, comme vassaux du duché impérial de Naples (1021).

Quarante ans plus tard, les comtes d'Averse devinrent princes de Capoue, et ils se virent confirmés dans leurs possessions par le pape (1062-1068). D'autres aventuriers normands fondèrent le duché d'Apulie (1042-1077). A la fin du onzième siècle, l'empire ne conservait plus que Naples dans l'Italie méridionale; Bénévent était devenu la propriété des papes.

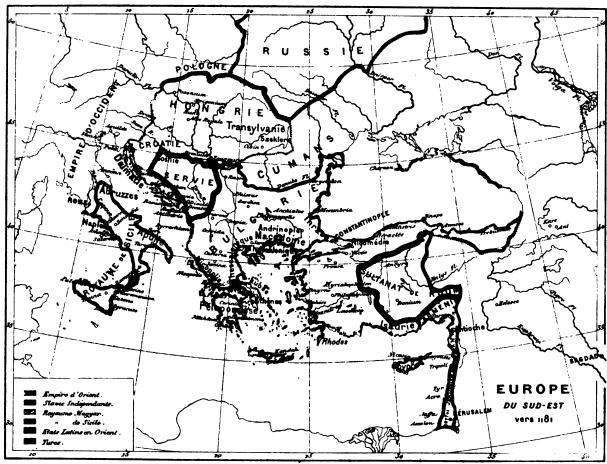
Les Normands firent encore d'autres conquêtes pendant le onzième siècle; ils enlevèrent la Sicile et Malte aux Sarrasins (1060-1093), et ils conquirent plusieurs points sur la côte orientale de l'Adriatique (1081-1085).

L'Arménie cilicienne se rendit indépendante de l'empire (1080), et les Turcs Seldjoucides, après avoir conquis presque toute l'Asie-Mineure (1064-1081), fondèrent le Sultanat de Roum. Quelques années après, Nicée et plusieurs autres villes de l'Asie Mineure occidentale furent reprises aux Turcs par Alexis Comnène, et leur capitale fut reportée à Iconium (1097).

Fondation du royaume de Jérusalem et des principautés franques de Syrie (Tripoli, Edesse, Antioche), dans la première croisade (1095-1099).

La Croatie passa sous la domination des Magyars (1091), et la Dalmatie un peu plus tard (1102).

La Transylvanie sit définitivement partie du royaume magyar (1070-1090).



VERS 1181

Sous les règnes de Jean et Manuel Comnène (1118-1180), l'empire d'Orient fit de grands progrès en Europe et en Asie, mais plusieurs de ses conquêtes furent temporaires.

Toutes les côtes de l'Asie Mineure furent reprises aux Turcs, et il ne resta plus à ceux-ci qu'une région tout à fait intérieure.

La suzeraineté de l'empire fut rétablie sur Antioche et l'Arménie cilicienne (1137).

La Servie fut soumise en 1148, mais elle recouvra ensuite une certaine indépendance, qui ne devint pourtant complète qu'après la prise de Constantinople dans la quatrième croisade (1204).

La Hongrie se vit enlever les villes de la Dalmatic 1171), mais, dix ans après, l'empire les per-

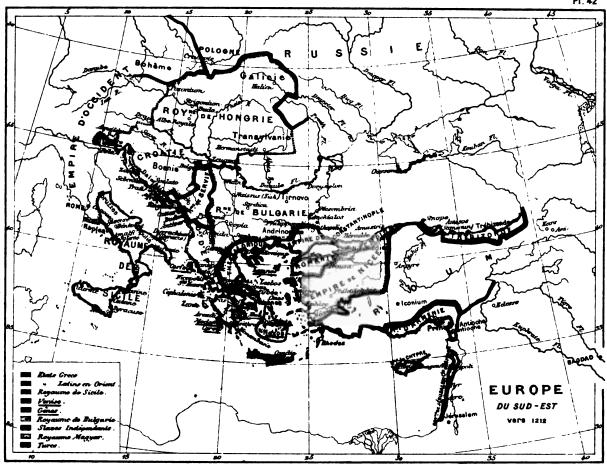
dait de nouveau et cette fois définitivement (1181).

En outre, Venise, à cette époque, s'était affranchie presque entièrement de la suzeraineté de l'empire d'Orient.

Au douzième siècle, les *Cumans* remplacèrent les Petchénègues au nord du Danube.

Les possessions des Normands en Italie et en Sicile formèrent un royaume à partir de 1130; ce royaume s'augmenta ensuite de Naples, la seule possession qui restât à l'empire en Italie (1138), et des Abruzzes (1140).

Le comté d'Édesse passa (1128-1173) au pouvoir des Turcs Attabegs de Syrie, qui firent subir également des pertes importantes au royaume de Jérusalem.



VERS 1212

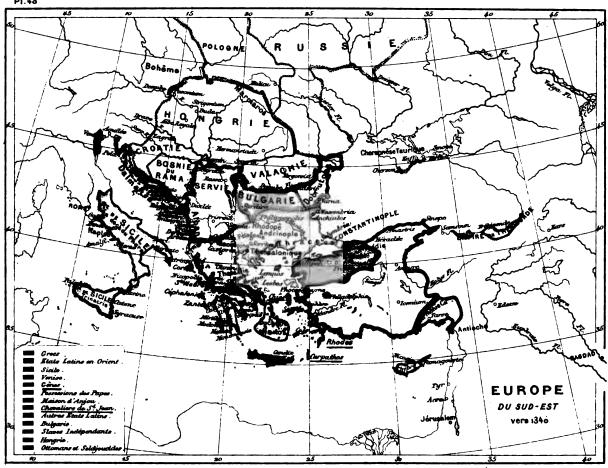
En Asie, Jérusalem est prise par Saladin (1187), et le royaume de ce nom est réduit aux pays situés autour de Tyr. Le royaume d'Arménie cilicienne reconnaît la suzeraineté de l'empereur d'Occident (1190); l'île de Chypre, conquise par Richard Ird'Angleterre (1191), devient un royaume latin (1192).

Un troisième royaume de *Bulgarie* se forme au sud du Danube, avec *Tirnovo* pour capitale (1187). Il fait de grands progrès du côté de l'ouest, et il s'étend aussi au sud de l'Hémus (1197-1207).

La principauté russe de Halicz ou Galicie, disputée entre plusieurs princes rivaux, est conquise par le roi de Hongrie (1185). La partie occidentale du royaume de Servie, la Bosnie, montre une grande tendance à se séparer de ce royaume. Après la prise de Constantinople par les Croisés (1204), l'empire d'Orient est remplacé en Europe et en Asie par une multitude d'états grecs et francs Venise, devenue indépendante de l'empire, s'empare de Modon et de Coron, de Corfou, Durazzo et de la Crète (1206).

Un certain nombre d'entre les Cyclades forment le duché de *Naxos*, qui appartient au prince vénitien Marco Sanudo (1207).

La Servie devient un royaume indépendant sous la maison de Némanja, et Raguse devient une république indépendante. Dans le Péloponnèse, les seigneurs d'Athènes et les princes d'Achaïe ont à lutter contre le despote grec de l'Epire, qui s'était emparé de Corinthe, d'Argos et de Nauplie (1208-1210).



VERS 1340

L'empire grec de Nicée fait de grands progrès en Europe (1235-1339); mais les Turcs lui enlèvent presque toutes ses possessions en Asie (1260-1338), et les chevaliers de Saint-Jean s'emparent de Rhodes et des îles voisines (1309-1315).

Après la chute d'Acre (1291), il n'y a plus aucune principauté franque en Syrie.

Venise perd Corfou et Durazzo, qui passent au despotat d'Épire (1216), et ensuite à Manfred, roi de Naples et de Sicile (1258); après de nombreuses fluctuations entre elle et la Hongrie, le littoral de la Dalmatie, moins Raguse, lui appartient définitivement (1315).

Le royaume de Naples et de Sicile passe à la maison d'Anjou (1266-1269). Après la révolte des Vepres Siciliennes (1282), celle-ci ne conserve plus que le royaume de Naples ou de Sicile en deçà du Phare; la Sicile insulaire passe à la maison d'Aragon.

La Bosnie, reconquise par la Servie (1286), finit par appartenir à la Hongrie.

La Servie s'agrandit dans la direction du sud, et fait des progrès sur la côte de l'Adriatique 1296).

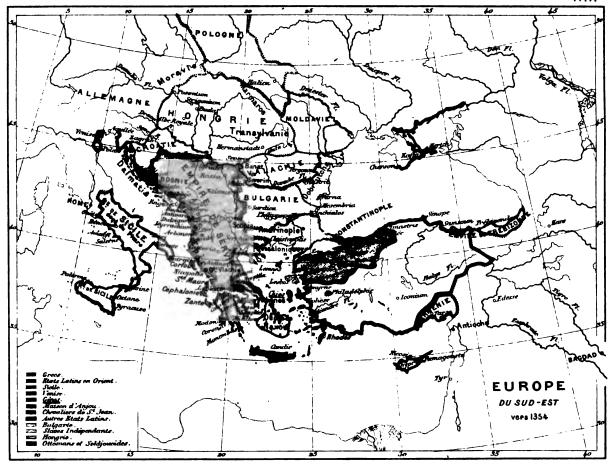
Le royaume de Bulgarie est considérablement diminué au profit des états grecs (1246-1257).

Au commencement du treizième siècle, formation de la principauté de *Valachie*, d'abord vassale de la Hongrie.

La principauté de Halicz ou Galicie est perdue définitivement par la Hongrie (1220); le roi de Pologne l'annexa plus tard à ses états (1340).

La principauté d'Achaïe devient vassale de la maison d'Anjou (1278); elle se démembre en 1337; Patras devient une principauté ecclésiastique sous la suzeraineté du pape.

Le duché d'Athènes, conquis par les Catalans (1311), passe ensuite à la branche sicilienne de la maison d'Aragon (1326).



VERS 1354

Le royaume de Servie fait de grands progrès sous le règne d'Étienne Douchan (1331-1355). Il s'étend depuis le Danube et la Save, au nord, jusqu'au golfe de Corinthe, au sud, et jusqu'à Christopolis, à l'est.

Après les conquêtes des Serbes et des Bulgares, l'empire grec de Constantinople ne comprend plus, au milieu du quatorzième siècle, qu'une partie de la *Thrace*, la presqu'île de *Chalcidique*, *Thessalonique* avec une petite bande de la Macédoine, *Zeitouni* en Thessalie, et la province du *Péloponnèse*.

Après de nombreuses fluctuations entre le royaume de Bulgarie et l'empire, la ville de Philippopolis appartient définitivement à la Bulgarie (1344); mais la principauté de Dobrutcha, qui s'était formée en Bulgarie, devient indépendante (1357).

Des Roumains, venus du pays de Marmaros, au nord de la Transylvanie, fondent, au quinzième siècle, la principauté de Moldavie. La partie de la Valachie située à l'ouest de l'Aluta devient le Banat hongrois de Séverin.

Au quatorzième siècle, Venise dispute à Gênes sa colonie de Kaffa dans la Chersonèse Taurique ou Crimée.

Après le renversement de l'empire des Turcs Seldjoucides au treizième siècle (1294), un nouvel état turc se reforma sous l'émir *Othman*, qui donna son nom à cet état.

Les Ottomans firent de rapides progrès dans l'Asie Mineure, où ils conquirent Prousa (Brousse), Nicée et Nicomédie (1326-1338); ils pénétrèrent ensuite en Europe, où leur première conquête fut celle de Gallipoli dans la Chersonèse de Thrace 1354.



EUROPE DU SUD-EST VERS 1401

Démembrement de l'empire serbe après la mort d'Etienne Douchan (1355). — Un royaume de Servie se reforma dans l'ancienne Servie; devenu tributaire des Turcs (1389), il recouvra sa liberté après la chute de Bajazet (1402).

Un royaume d'Albanie se forma au nord de l'Epire sous la maison de Thopia. Un autre état qui devint plus tard le Monténégro, se forma dans le district de Zenta.

La Bosnie se rendit indépendante (1376).

La Thessalie forma un royaume distinct, qui tomba ensuite aux mains des Turcs (1363-1393).

Un despote albanais régna à Arta; un despote serbe à Janina; Janina passa ensuite à la maison florentine des Buondelmonti.

Progrès des Turcs. — Les Turcs prennent Andrinople et presque toute la Thrace (1361), et Philadelphie en Asie (1374). La Bulgarie est conquise

presque en même temps que la *Thessalie* (1393-1396). La *Valachie* devient tributaire (1391).

Progrès de Venise. — Corfou, Durazzo, Butrinto, Lépante, Argos, Nauplie et l'île d'Eubée passent successivement au pouvoir de Venise (1386-1407); mais en 1358 elle avait été forcée d'abandonner la Dalmatie au roi de Hongrie.

Corinthe et l'extrémité nord-est du Péloponnèse, et plus tard le duché d'Athènes, passent à la maison florentine d'Acciauoli (1358-1370).

Les tles de Céphalonie et Zante sont données à la maison bénéventine de Tocco comme fief de l'empire latin (1357); après l'acquisition de Leucade ou Sainte-Maure (1362), les princes de Tocco prennent le titre de ducs de Leucade.

Le royaume d'Arménie cilicienne passe au roi latin de Chypre (1393); il est ensuite absorbé par les Mameluks, mattres de la Syrie.



EUROPE DU SUD-EST VERS 1444

La domination ottomane, fortement ébranlée après la chute de Bajazet (1402), se reforme quelque temps après (1414).

L'empire d'Orient perd *Thessalonique* et la *Chalcidique* (1430).

La suzeraineté de la Hongrie, rétablie sur la Valachie en 1443, repasse de nouveau aux Turcs après la défaite de Varna (1444).

Le prince de l'ancienne Zachloumie s'affranchit de la suzeraineté de la Bosnie, et devient vassal du roi des Romains Frédéric III, sous le nom de duc de Saint-Sava (Herzégovine) (1440).

Dans la première moitié du quinzième siècle, le despôte grec du Péloponnèse s'empare progressivement du duché d'Athènes et de la principauté d'Achaïe; en 1442, tout le Péloponnèse lui appartient, sauf les points conservés par Venise,

qui acquiert en outre Monembasie et l'île d'Égine (1419-1423).

Une partie du comté de Zips est donnée en gage par la Hongrie à la Pologne (1412).

Les ducs de Leucade s'emparent progressivement de toute l'Épire, sauf les points appartenant à Venise (1405-1418); mais peu de temps après, les Turcs soumettent à leur tour la plus grande partie de l'Épire (1430), et il ne reste sur la terre ferme aux ducs de Leucade qu'Arta et le territoire avoisinant, qu'ils conserveront pendant dix-neuf ans encore comme vassaux de Venise.

Au commencement du quinzième siècle, les Turcs font la conquête de toute l'*Albanie*, excepté les points appartenant à Venise (1414); mais dix-sept ans plus tard le pays se révolta, et une partie de l'Albanie fut soustraite à la domination ottomane. (1431).



EUROPE DU SUD-EST VERS 1464

Après la prise de Constantinople par Mahomet le Conquérant (1453), la domination ottomane s'étendit rapidement sur toute la péninsule des Balkans. Les dernières possessions impériales en Thrace et en Macédoine, ainsi que les villes d'Anchialos et de Mesembria sur la côte occidentale de l'Euxin, furent prises au bout de très peu de temps; mais les princes grecs du Péloponnèse résistèrent jusqu'en 1460.

Les possessions continentales des ducs de Leucade devinrent la province turque de Carlili (1449); leurs possessions insulaires, Céphalonie, Zante, Leucade ou Sainte-Maure restèrent sous la suzeraineté de Venise.

La Servie, qui avait été de nouveau conquise (1438), recouvra son indépendance pendant un

court espace de temps (1442-1444). Elle fut incorporée à l'empire ottoman (1459), sauf *Belgrade* qui resta à la Hongrie.

La conquête de la *Bosnie* commença neuf ans après sa séparation d'avec l'Herzégovine (1449); elle fut achevée en 1463.

L'île de Lesbos fut enlevée en 1462 à la famille génoise des Gattilusio, qui la possédait, comme fief de l'empire d'Orient, depuis 1354. Argos, dans le Péloponnèse, fut enlevée à Venise cette même année (1462).

La prise de *Trébizonde* par les Turcs (1461) mit fin à l'empire grec de ce nom, mais les possessions éloignées de cet empire, dans la Chersonèse Taurique, conservèrent leur indépendance jusqu'en 1472.



EUROPE DU SUD-EST VERS 1672

Les Turcs enlèvent aux Génois leur colonie de Kaffa, dans la Chersonèse Taurique (1476). Ils établissent leur suprématie sur le khanat de Crimée et font la conquête de la Bessarabie et du Jédisan (1476-1484). — La Moldavie commence à leur payer tribut (1497).

La Podolie est enlevée à la Pologne par les Turcs (1672-1676).

Après la bataille de Mohacz (1526), la plus grande partie de la *Hongrie* devient turque (1526-1552), et la *Transylvanie* devient une principauté tributaire du sultan. Le reste de la Hongrie et de la Groatie passent à Ferdinand d'Autriche, déjà roi de Bohême (1527).

L'Albanie est définitivement conquise après la mort de Scanderberg (1467-1478). L'Herzégovine l'est en 1483. — Conquêtes des Turcs en Asie sous le règne de Sélim I* (1512-1520).

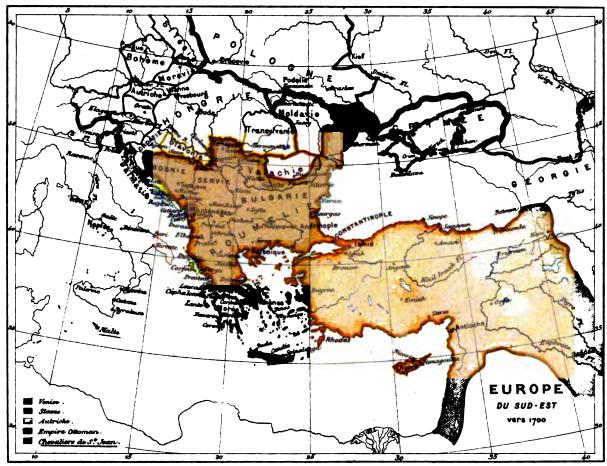
Les Vénitiens perdent l'île d'Eubée (1470); Modon, Coron, Durazzo, Lépante et l'île de Leucade (1500-1504); Nauplie, Monembasie et toutes leurs îles égéennes sauf Tenos et Mycône (1540); l'île de Chypre (1571); la Crète sauf les deux forteresses de Suda et Spinalonga (1641-1669).

Les tles de la mer Egée appartenant aux Génois sont conquises par les Turcs ainsi que le duché de Naxos (1566).

Les chevaliers de Saint-Jean, chassés de Rhodes par les Ottomans (1522), reçoivent de Charles-Quint les tles de Gozzo et de Malte comme fief de son royaume de Sicile (1530).

Par suite de l'annexion du khanat d'Astrakan (1552-1554), la frontière russe est portée jusqu'au Térek.

Commencement du Monténégro moderne avec Cettigne pour capitale (1488).



VERS 1700

Après avoir échoué devant Vienne (1683), les Turcs ne firent plus que subir des revers. Les Impériaux s'emparèrent de *Bude* (1686), et la Hongrie et la Transylvanie tombèrent entre leurs mains l'année suivante (1687).

Le traité de Carlowitz, signé en 1699, consacra le premier démembrement de l'empire ottoman. En vertu de ce traité, les Turcs furent obligés de céder à l'Autriche la Croatie et la Slavonie presque en totalité, ainsi que toute la Hongrie proprement dite, sauf le pays de Temeswar; ils renoncèrent également à leur suzeraineté sur la principauté de Transylvanie, qui devint dépendante du royaume de Hongrie. La Valachie et la Moldavie restèrent sous la suzeraineté de la Turquie.

Kamienetz et toute la Podolie furent rendues à la Pologne.

Azof fut laissée aux Russes qui s'en étaient emparés en 1696.

Les Vénitiens, qui avaient également fait de grandes conquêtes aux dépens des Turcs (1685-1699), conservèrent la Morée, Parga, Prevesa, Butrinto, les sept fles Ioniennes et la plus grande partie de la Dalmatie, ainsi que les deux forteresses de Suda et Spinalonga dans l'île de Grète, et les deux îles de Tenos et Mycône dans la mer Egée.



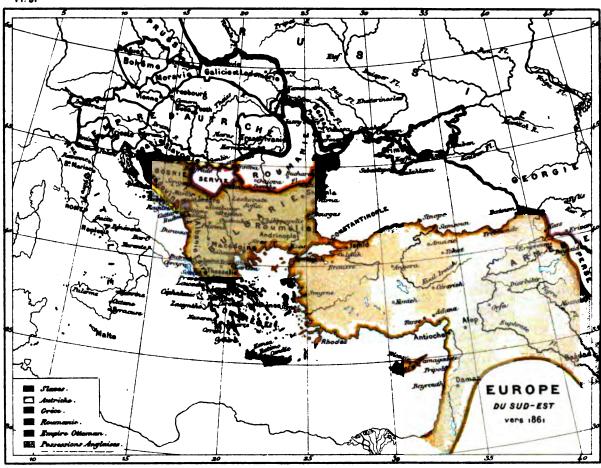
VERS 1727

La première guerre que les Turcs durent soutenir après le traité de Carlowitz eut lieu avec la Russie, et elle se termina par la défaite des Russes. Le traité de Falksen (1711) rendit à la Turquie la ville d'Azof qu'elle avait perdue en 1696.

Les Turcs se tournèrent alors contre les Vénitiens, et une seule campagne coûta à Venise la Morée et presque toutes ses possessions en Orient (1715). L'Autriche déclara alors la guerre à la Turquie, et cette nouvelle guerre se termina par le traité de Passarowitz (1718).

Le traité de Passarowitz donna à l'Autriche le banat de Temesvar, entre la Theiss et la Maros, ainsi que la Petite-Valachie, ou banat de Severin à l'ouest de l'Aluta. La frontière fut même portée au sud de la Save, de manière à laisser Belgrade à la Hongrie, ainsi qu'une grande partie de la Servie et une petite bande de la Bosnie. D'un autre côté, Venise dut renoncer complètement à la Morée et aux deux îles égéennes qui lui restaient encore, Tenos et Mycône, ainsi qu'à ses deux forteresses dans l'île de Crète, Suda et Spinalonga. Il ne resta aux Vénitiens que l'île de Cerigo ou Cythère, les îles Ioniennes et quelques points sur le continent, entre Corfou et Sainte-Maure.

En 1713, la *Transylvanie* fut complètement incorporée au royaume de Hongrie.



VERS 1861

Au traité de Belgrade (1739), le Danube et la Save forment de nouveau la limite des possessions autrichiennes et ottomanes.

Le khanat de *Crimée*, affranchi de la suzeraineté du sultan au traité de Kainardji (1774), est annexé neuf ans après à la Russie (1783); Oczakof et le Jedisan le sont un peu plus tard (1791).

Le royaume de Géorgie, au sud du Caucase, est incorporé à la Russie (1783-1800).

La Bukovine est séparée de la Moldavie et réunie au royaume autrichien de Galicie et Lodomérie (1776-1786).

Au traité de Bucharest (1812), la frontière russe est reportée du Dniester jusqu'au Pruth et au bas Danube, et elle comprend ainsi la Bessarabie.

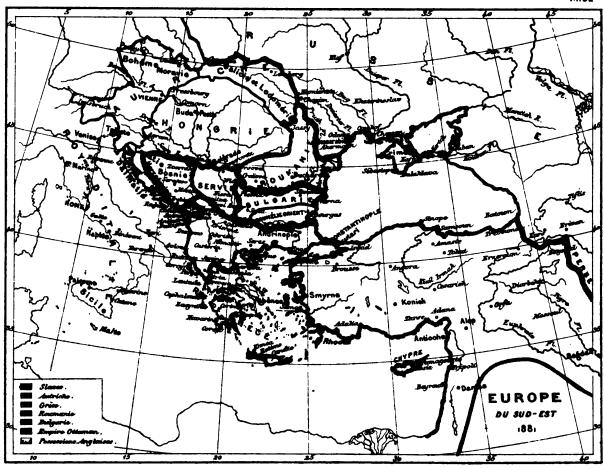
Au traité de Vienne (1815), les sept iles Ioniennes forment une république placée sous la protection de l'Angleterre; Raguse, Cattaro et les autres territoires que Venise possédait en Dahnatie avant 1797, sont acquis à l'Autriche; les points

qui étaient occupés par Venise sur le continent de l'Albanie et de la Grèce continentale restent aux Turcs. L'île de *Malte* reste à l'Angleterre.

Au traité d'Andrinople (1829), les îles situées à l'embouchure du Danube sont cédées aux Russes. La Moldavie et la Valachie recouvrent une certaine autonomie. La Servie, tour à tour libre et dépendante depuis 1805, devient définitivement une principauté tributaire de la Turquie.

La Turquie reconnaît l'indépendance de la Grèce (1830). Le nouveau royaume comprend la Morée, les Cyclades et l'Eubée, ainsi qu'une petite partie de la Grèce continentale, au nord du golfe de Corinthe.

Au traité de Paris (1856), la Russie est obligée de céder la partie de la Bessarabie qui touche au bas Danube. Union de la Moldavie et de la Valachie en une seule principauté de Roumanie, ayant la faculté de choisir ses princes, et assujettie seulement à payer tribut à la Turquie (1858-1861).



1881

Le traité de San-Stefano, qui mit fin à la guerre turco-russe (1877-1878), avait décrété une principauté de Bulgarie, qui s'étendait du Danube jusqu'à la mer Egée.

Le traité de Berlin (13 juillet 1878) régla définitivement la situation des états de l'Europe du sud-est. C'est ainsi que la Roumanie, agrandie de la Dobrutcha, et diminuée de la Bessarabie, cédée aux Russes, fut déclarée indépendante.

La Servie, agrandie à l'est de la ville de Nish ou Nissa, et de son territoire, fut également affranchie de la suzeraineté de la Turquie.

La Bulgarie du traité de San-Stefano fut scindée en deux. Sa partie septentrionale forma la principauté de Bulgarie, tributaire du sultan; sa partie méridionale forma la province turque autonome de Roumélie orientale.

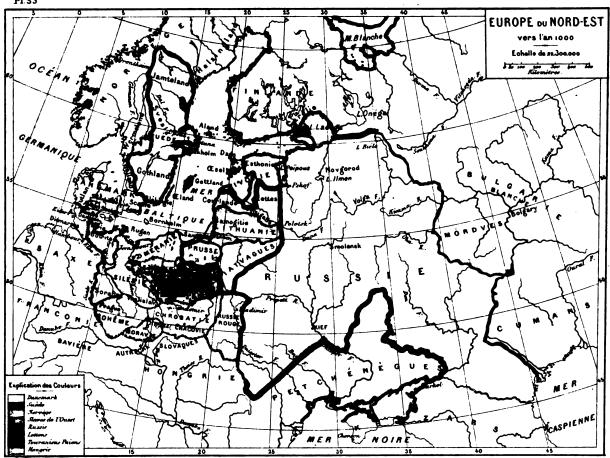
Le congrès de Berlin émit le vœu que certaines parties de la Thessalie et de l'Epire, comprenant

Larissa et Janina, fussent données au royaume de Grèce. La frontière définitive a été fixée par la convention du 27 novembre 1881; elle suit une ligne allant du golfe d'Arta au golfe de Salonique. Les sept iles Ioniennes avaient été déjà réunies au royaume de Grèce depuis 1864.

Le Monténégro garda le port d'Antivari; forcé de rendre Dulcigno, qu'il avait également conquis, ce port lui a été restitué depuis, en échange d'un petit territoire albanais qui a été cédé à la Turquie

L'Autriche fit l'acquisition du port de Spizza; elle se fit donner en outre le droit d'occuper la Bosnie et l'Herzégovine, avec le mandat d'administrer ces deux provinces. La Russie obtint, avec la Bessarabie, les villes de Kars et de Batoum en Asie.

Des conventions spéciales entre la Turquie et l'Angleterre ont fait également occuper l'île de Chypre par cette dernière puissance.



EUROPE DU NORD-EST

VERS L'AN 1000

Au commencement du dixième siècle, le royaume de Danemark comprenait toute la péninsule du Juttland, avec les îles de la mer Baltique qui s'y rattachent, ainsi que les provinces de Halland et de Scanie dans la péninsule scandinave du Nord. Sa limite au sud était l'Eider, mais il y eut pendant quelque temps (934-1027) une Marche danoise, dépendante de l'empire.

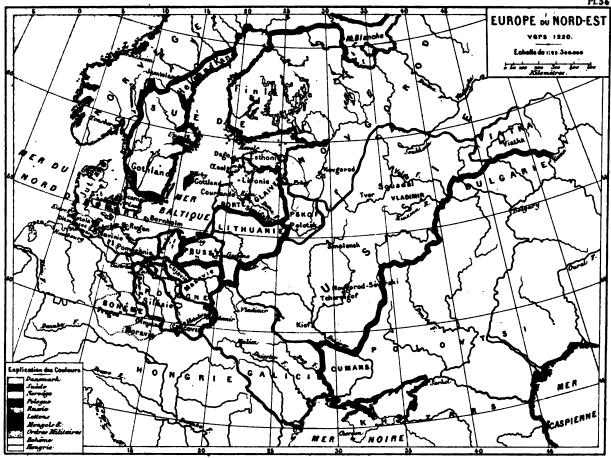
Toutes les peuplades de la Norvège avaient été réunies en corps de nation à la fin du neuvième siècle; ce royaume primitif de Norvège avait une étendue considérable vers le nord.

Le royaume de Suède s'était également formé avant le dixième siècle, après l'union des districts de Swithiod ou Svealand et de Gauthiod ou Gothland; les limites primitives de ce royaume furent très variables du côté du Danemarks et du côté de la Norvège.

Les tribus qui occupaient la partie occidentale de la région des Slaves du Nord, Wagriens, Obotrites, Wilzes, Sorabes, tributaires sous Charlemagne, eurent également pendant tout le dixième siècle des périodes alternatives de tribut et d'indépendance (voir carte 21).

Les tribus slaves de la partie centrale de cette même région, les Lekques ou Poles, formèrent un état qui, sous le nom de Pologne, prit une extension considérable à la fin du dixième siècle et au commencement du onzième, et qui établit sa suprématie, pendant des périodes plus ou moins longues, sur la Poméranie, la Silésie, la Bohême, la Moravie, la Chrobatie septentrionale, et sur une partie de la Russie, la Russie rouge.

Les tribus slaves qui s'étendaient depuis le Dniéper jusqu'au cours supérieur de l'Oka, furent réunies en corps de nation (865-912) par les Varègues ou Russes, venus de la Scandinavie, et la nouvelle nation reçut d'eux le nom de Russie. Cet état russe eut d'abord pour capitale Novgorod sur le lac Ilmen, puis Kief.



EUROPE DU NORD-EST

VERS 1220

Au commencement du douzième siècle, le Wermeland passa définitivement à la Suède, et le Jamteland à la Norvège (1111). La Blékingie, long-temps disputée entre la Suède et le Danemark resta à ce dernier état. Dans le courant du douzième siècle, la Suède commença à s'étendre au nord sur l'Helsingland; la conquête et la conversion de la Finlande commencèrent en 1155.

Le Danemark, qui s'était déjà emparé de l'île de Rügen (1168), fit de grands progrès sur le littoral méridional de la Baltique après la chute du duc de Saxe, Henri le Lion (1180). Le Holstein et le Stormarn, pays tout à fait germanisés, reconnurent la suprématie danoise; il en fut de même des princes slaves des Obotrites ou de la Sclavinie, et de ceux de la Poméranie occidentale. Tous ces pays furent formellement cédés au Danemark par l'empereur Frédéric II (1214). La partie orientale de la Poméranie ou Pomérélie resta sous la suzeraineté de la Pologne.

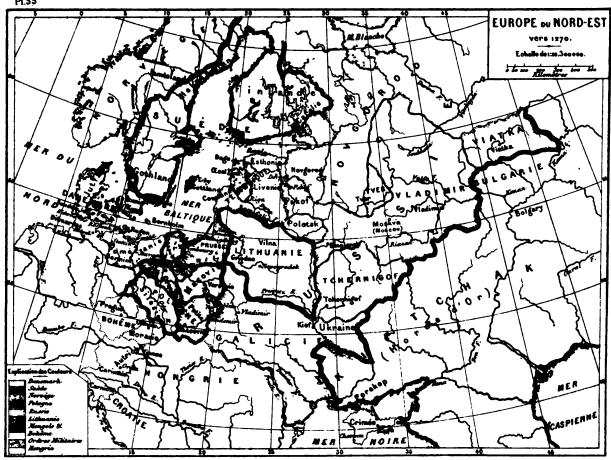
La Bohême et la Moravie redevinrent indépendantes de la Pologne (1004-1029).

L'évêque de Livonie, après avoir fondé la ville de Riga, créa l'ordre religieux et militaire des chevaliers Porte-glaive (1201). Ceux-ci s'emparèrent au bout de peu de temps de la Livonie, de la Sémigalie, des îles de Dago et Œsel et d'une partie de l'Esthonie; le reste de l'Esthonie fut prise par les Danois (1218).

La Russie se décomposa en un certain nombre de principautés et de républiques à partir de 1054. La république de Novgorod-la-Grande prit une grande importance, et elle étendit ses conquêtes jusqu'au golfe de Finlande et jusqu'à la mer Blanche. La suprématie en Russie, qui appartenait d'abord à Kief, passa ensuite à la ville de Vladimir sur la Kiazma (1169).

L'invasion des *Polovtsi* ou *Cumans* sépara la Russie de la Caspienne, et anéantit la domination des Petchénègues (1115).

Les Lithuaniens commencèrent à s'étendre au sud de leur pays primitif au commencement du treizième siècle.



EUROPE DU NORD-EST

VERS 1270

Le Danemark perd en quelques années (1223-1227), la domination qu'il venait d'acquérir sur le littoral sud-ouest de la Baltique, sauf l'île de Rügen et le littoral avoisinant. L'Eider redevient sa frontière avec l'empire dans la presqu'île du Jutland.

La Finlande est complètement soumise par la Suède (1248-1293).

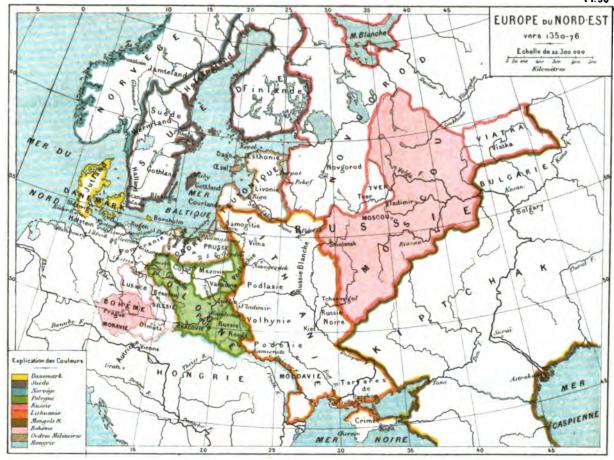
Les chevaliers teutons appelés par le prince polonais Conrad de Mazovie reçoivent le palatinat de Culm (1226); ils commencent la conquête et la conversion de la Prusse, qui leur est concédée définitivement par la cour de Rome (1247). Leur ordre s'était annexé en 1237 celui des Porte-glaive de Livonie, et il n'y eut plus dès lors qu'un Ordre teutonique.

Les Russes et les Cumans, momentanément alliés, sont défaits par les Mongols (1223). Toutes les principautés russes deviennent tributaires de l'empire du Kiptchack ou de la Horde d'Or (vers 1240).

La principauté de Galicie devient un puissant royaume dans la seconde moitié du treizième siècle.

Le prince de Lithuanie, Mendog, profite de l'épuisement et de l'assujettissement de la Russie pour attaquer la principauté russe de Vladimir; converti au christianisme et couronné roi en 1252, son royaume s'étendait depuis la Duna jusqu'au delà du Priepetz.

Après la mort du dernier duc autrichien de la maison de Babenberg (1246), sa succession, composée des duchés d'Autriche et de Styrie et de la seigneurie de Carniole, finit par passer au roi de Bohème Ottocar II (1252-1262). Le même prince réunit plus tard à ses états le duché de Carinthie, qui lui avait été légué par son dernier duc Ulric III, avec le reste de la Carniole qui en dépendait.



EUROPE DU NORD-EST VERS 1350-76

Les provinces danoises de la péninsule scandinave du nord, Halland, Scanie, Blékingie passent pour un certain temps à la Suède (1332-1360). L'île de Rügen cesse de rester sous la dépendance du Danemark après 1325.

La Pomérélie, longtemps disputée entre la Pologne et le Brandebourg après la mort de son dernier prince indigène (1295), finit par rester au pouvoir de l'Ordre teutonique (1311). Les chevaliers teutons se font céder par le Danemark (1346) la partie de l'Esthonie qui appartenait à cet état.

Le royaume de Galicie se démembre au quatorzième siècle, et la province de *Halicz* ou *Russie rouge* est englobée dans le royaume de Pologne (1340).

La Podlachie, l'ancien pays des Iatvagues, est annexée à la Pologne sous le règne de Casimir le Grand (1333-1370).

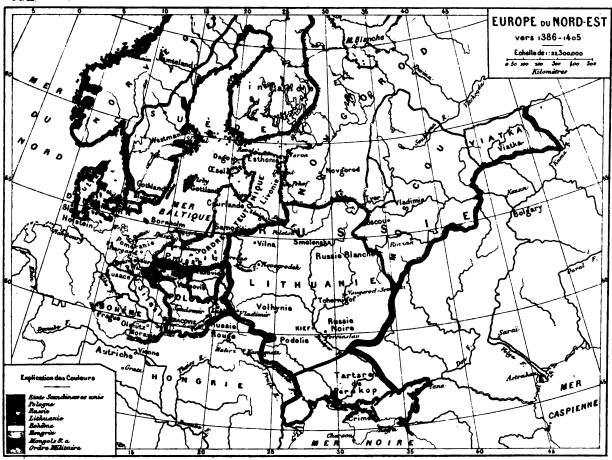
La Lithuanie sit des progrès considérables au

quatorzième siècle, et sa frontière fut portée au delà de la Duna et du Dniéper, aux dépens des principautés russes de Novgorod et de Smolensk (1315-1377); elle comprit ainsi la Volhynie et la Podolie, et elle arriva jusqu'à la mer Noire après la soumission des Tartares de Pérékop (1363).

La suprématie en Russie passe à Moscou (vers 1328). Les principautés de Moscou et de Vladimir sont réunies sous Ivan I^{er} (1328-1341).

Après la défaite d'Ottocar II roi de Bohême (1278), l'Autriche et la Styrie furent données (1282) à Albert de Habsbourg fils de l'empereur d'Allemagne; la Carinthie fut donnée au comte du Tyrol.

La Lusace, qui avait été conquise par le Brandebourg au treizième siècle, repasse tout entière à la Bohème (1320-1370); la Silésie, qui avait été jusque-là vassale de la Pologne, est également incorporée à la Bohème (1327-1355).



VERS 1386-1405

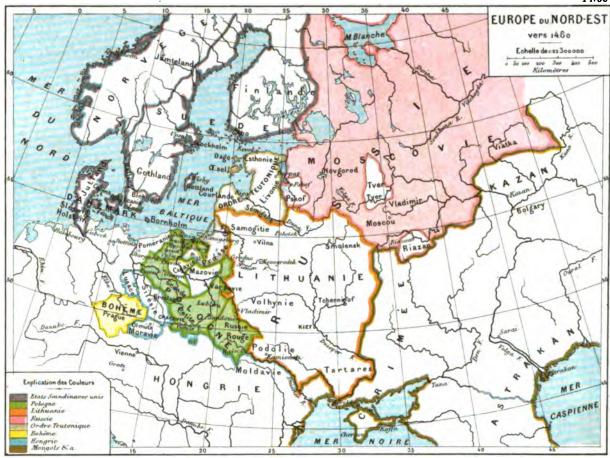
L'Union de Calmar réunit les trois royaumes scandinaves sous un même souverain; mais cette union ne fut jamais fermement établie, et de nouveaux arrangements à l'égard des trois couronnes se produisirent pendant tout le quinzième siècle.

La Samogitie, cédée aux chevaliers teutons par la Lithuanie (1405), réunit les possessions de l'Ordre en Prusse et en Livonie. La Nouvelle Marche de Brandebourg fut engagée à l'Ordre teutonique par Sígismond de Luxembourg (1402). Le reste de l'électorat resta à la maison de Luxembourg qui le possédait depuis 1373; il passa en 1417 à la maison de Hohenzollern.

Louis le Grand, roi de Hongrie depuis 1342, devint roi de Pologne après la mort de son oncle Casimir III (1370); il annexa un peu plus tard les provinces de la Russie rouge à son royaume de Hongrie (1377). Après sa mort (1386), la couronne de Pologne passa à Ladislas Jagellon qui était déjà roi de Lithuanie; la couronne de Hongrie passa à Sigismond de Luxembourg qui avait épousé l'autre fille de Louis le Grand. Sigismond renonça en 1392 à toutes ses prétentions sur la Russie rouge.

Le duché de *Cujavie* fut réuni au royaume de Pologne en 1401; certaines parties de la *Mazovie* le furent également un peu plus tard.

Le nouveau roi de Pologne, Ladislas Jagellon, abandonna la Lithuanie à son cousin Witold, sous la condition de l'hommage (1392). A partir de ce moment, jusqu'à sa réunion définitive à la Pologne au seizième siècle, la Lithuanie fut gouvernée séparément par ses grands-ducs. Sous le premier de ces grands-ducs elle fit des progrès considérables aux dépens des pays russes environnants; Smolensk et toute la Sévérie devinrent lithuaniennes (1392-1403), et Kief se trouva placée au cœur du grand-duché.



VERS 1480

Au premier traité de Thorn (1411), les chevaliers teutoniques abandonnent la Samogitie à la Pologne-Lithuanie. En 1455, ils revendent la Nouvelle-Marche à l'électeur de Brandebourg, moyennant une clause illusoire de rachat. Au deuxième traité de Thorn (1466), ils abandonnent à la Pologne toute la Pomérélie avec Dantzig, ainsi qu'une partie de la Prusse comprenant Thorn, Culm, Marienbourg et l'évèché d'Ermeland ou Warmie. Toutes ces acquisitions formèrent la nouvelle province polonaise de Prusse occidentale. Le reste de la Prusse fut laissé aux Teutoniques moyennant le serment d'allégeance prêté à la Pologne.

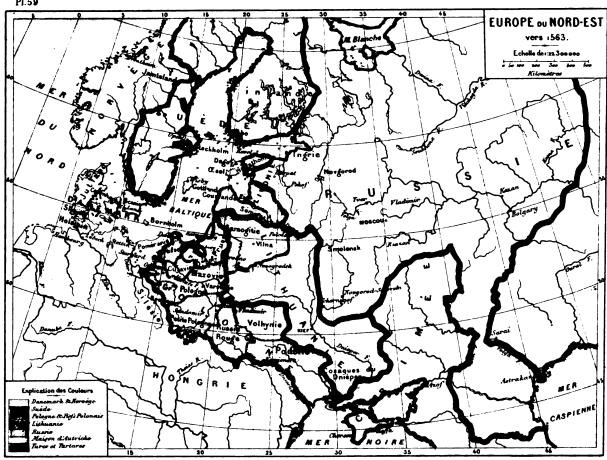
La Lithuanie cesse d'exercer sa suprématie sur les Tartares de Pérékop (1474).

L'empire mongol du Kiptchack se démembre au quinzième siècle en un certain nombre de khanats : Crimée, Kazan, Astrakan, etc.

Le grand-duché de Moscou ou Moscovie s'annexe la république de Novgorod (1470), et celle de Viatka (1478); il se rend complètement indépendant du joug des Mongols d'Astrakan, qui continuaient à représenter le Kiptchack (1481).

L'union du Sleswig et du Holstein est déclarée perpétuelle par le roi de Danemark Christian I^{er} d'Oldenbourg (1448). Ce prince, qui devint ensuite roi de Norvège (1450), et roi de Suède (1458), fut élu plus tard duc de Sleswig et comte de Holstein, sous la promesse que ces fiefs ne seraient jamais réunis à la monarchie danoise (1460).

Les royaumes de Hongrie et de Bohême, réunis en 1417 sous Sigismond de Luxembourg, se séparent de nouveau après la mort de son petit-fils Ladislas d'Autriche (1457). Le nouveau roi de Hongrie, Mathias Corvin, enlève à la Bohême la Moravie, la Silésie et la Lusace (1478).



VERS 1563

L'Union de Calmar, plusieurs fois dissoute depuis 1396, avait été rétablie par Christian I'r d'Oldenbourg. Elle se modifia ensuite de la manière suivante : le Danemark et la Norvège formèrent un seul royaume sous la maison d'Oldenbourg, la Suède un autre royaume sous la maison de Vasa (1520-1523).

Le margrave Albert de Brandebourg-Anspach est nommé grand maître de l'Ordre teutonique (1511). Il se sépare des chevaliers livoniens (1515-1521); et se fait nommer un peu plus tard duc héréditaire de Prusse sous la mouvance de la Pologne (1525).

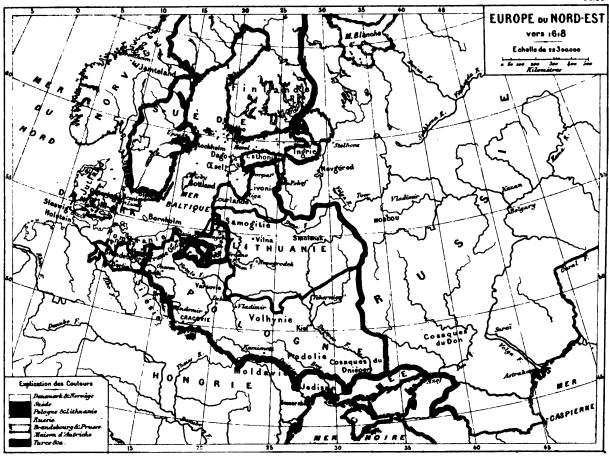
L'Ordre de Livonie se désagrège à son tour (1558). La Courlande et la Sémigalie deviennent alors un duché héréditaire sous la mouvance de la Pologne. La Livonie finit par être partagée entre la Pologne et la Russie (1562). La Suède s'empare de l'Esthonie, et le Danemark, qui avait occupé la Livonie pendant un moment, conserve la possession des iles de Dago et Œsel.

A partir de 1501 la Lithuanie eut le même souverain que la Pologne, mais elle continua à former un état à part.

Après l'annexion à la Moscovie, de Tver, Riazan et Pskof (1493-1533), la Russie devint de nouveau un état unifié et indépendant, et après la soumission des khanats de Kazan et d'Astrakan (1487-1554), elle s'étendit jusqu'à la Caspienne. Toute la Sévérie, avec Tchernigof, Smolensk et Novgorod-Séverski, fut reprise à la Lithuanie ainsi que Polotsk au nord de la Duna (1480-1563).

Après la mort de Mathias Corvin (1490), la Hongrie élut pour roi Ladislas II Jagellon, déjà roi de Bohème. Son fils Louis II lui succéda en 1516 et périt à Mohacz (1526). Les royaumes de Bohême et de Hongrie passèrent alors à Ferdinand Ier d'Autriche (1527).

Après la mort du roi de Danemark Frédéric Ier d'Oldenbourg, les duchés de Sleswig et de Holstein furent partagés entre ses trois fils (1544).



VERS 1618.

L'Union de Lublin consacre la réunion définitive de la Pologne et de la Lithuanie (12 août 1569). Le roi de Pologne renonce à tous les droits que la famille des Jagellons avait eus jusqu'alors sur la Lithuanie. Une parfaite égalité de droits est établie entre les deux gouvernements, qui restent différents sous un même chef.

La partie septentrionale de la Livonie est cédée à la Pologne par la Russie (1582).

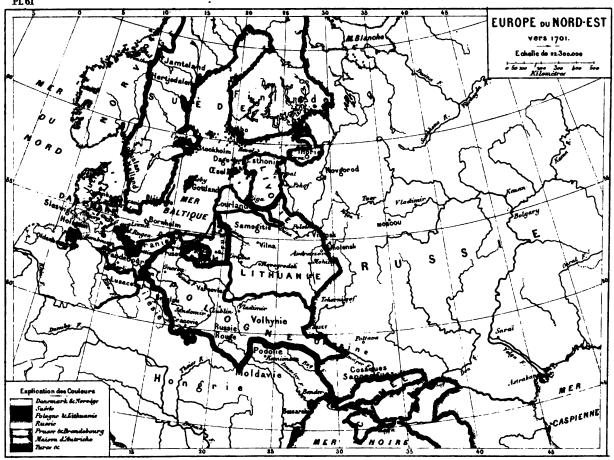
Après plusieurs années de troubles intérieurs pendant lesquels la Russie eut à lutter contre les Suédois et les Polonais, et qui amenèrent le couronnement d'un prince polonais à Moscou (1606), la Russie recouvre son indépendance avec la maison de Romanow (1613). Au traité de Stalbova (1617), elle abandonne définitivement à la Suède la Carélie et l'Ingrie, et elle se trouve ainsi complètement séparée de la mer Baltique.

L'année suivante une trêve de quatorze ans est conclue avec la Pologne, qui rentra de la sorte en possession de Smolensk, de Tchernigof et de la plus grande partie des anciennes conquêtes de la Lithuanie au delà du Dniéper (1618).

D'un autre côté, les Cosaques du Don reconnurent la suprématie de la Russie (1577), et la conquête du khanat de Sibérie fut commencée par les Russes (1581).

Les duchés de Sleswig et de Holstein, partagés une première fois en 1544 entre les trois fils de Frédéric Ier, sont partagés à nouveau en 1580; c'est là l'origine des deux lignes co-régnantes de Holstein-Gluckstadt ou ligne royale, et de Holstein-Gottorp ou ligne ducale.

L'électeur de Brandebourg reçoit en 1611 l'investiture éventuelle du duché de *Prusse* par le roi de Pologne, et en 1612 le serment de fidélité des Etats. Lorsque le duc de Prusse, Albert-Frédéric, son parent, meurt en 1618, il lui succède sans aucune difficulté, et le duché de Prusse est réuni pour toujours à l'électorat.



1701

La Suède enlève à la Pologne Riga et la plus grande partie de la Livonie (1621-1625). En 1645, la Suède acquiert les îles de Dago, Œsel et Gottland aux dépens du Danemark, et les provinces de Jamteland et d'Hertjedalen aux dépens de la Norvège.

Au traité de Roskild (1658), le Bohüslan, province méridionale de la Norvège, ainsi que les provinces danoises de Halland, Scanie et Blékingie sont cédées à la Suède. Drontheim et Bornholm, également cédées par ce même traité, ne furent pas pour la Suède des possessions durables.

Au traité de Westphalie (1648), la Suède reçoit la Poméranie occidentale avec Stettin, Rügen et les embouchures de l'Oder, la ville de Wismar sur la Baltique, l'archevêché de Brême et l'évêché de Verden sur l'Océan.

Le traite d'Andraszovo (1637) restitue à la Russie presque tous les territoires qu'elle avait dû céder à la Pologne cinquante ans auparavant.

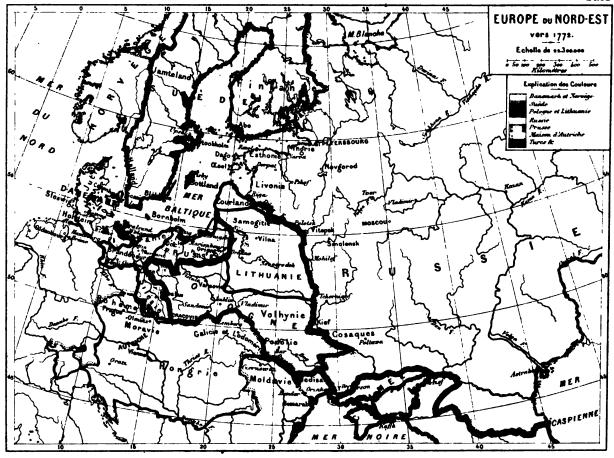
La frontière russe fut portée un peu plus tard au delà du Dniéper de manière à comprendre Kief. La Pologne renonça en outre en faveur de la Russie à sa suprématie sur les tribus de Cosaques cantonnées entre le Bug et le bas Dniéper (1686). Un peu auparavant, elle avait dû céder la Podolie aux Turcs (1672-1676).

En 1635, la *Lusace* passe de l'Autriche à la Saxe.

La Poméranie à l'est de l'Oder est réunie au Brandebourg (1637-1648).

Le duché de *Prusse*, devenu tout à fait indépendant de la Pologne (1647-1657), est érigé en royaume à partir de 1701.

Le roi de Danemark abandonne tous ses droits de souveraineté sur les districts gottorpiens du Sleswig et du Holstein (1658). Les comtés d'Oldenbourg et de Delmenhorst sont attribués par décision impériale au Danemark (1678).



1772

Aux traités de Stockholm (1719-1720), la Suède renonce à Brême et à Verden, conquis en 1715 par le Danemark et cédés ensuite par lui au Hanovre (1719).

Elle abandonne à la Prusse une partie de la Poméranie à l'ouest de l'Oder, avec Stettin, les bouches de l'Oder et les îles d'Usedom et de Wollin.

Au traité de Nystadt (1721), la Suède abandonne à la Russie la Livonie suédoise, l'Esthonie, l'Ingrie, une partie de la Carélie et de la Finlande, ainsi que les îles de Dago et Œsel.

Au premier partage de la Pologne (1772), la Russie obtient la Livonie polonaise et tous les anciens pays russes que la Pologne conservait encore à la droite de la Duna et à la gauche du Dniéper.

La Prusse occidentale moins Dantzig et Thorn, certaines parties de la Cujavie et de la Grande Pologne qui formèrent le district de la Netze, passent au royaume de Prusse.

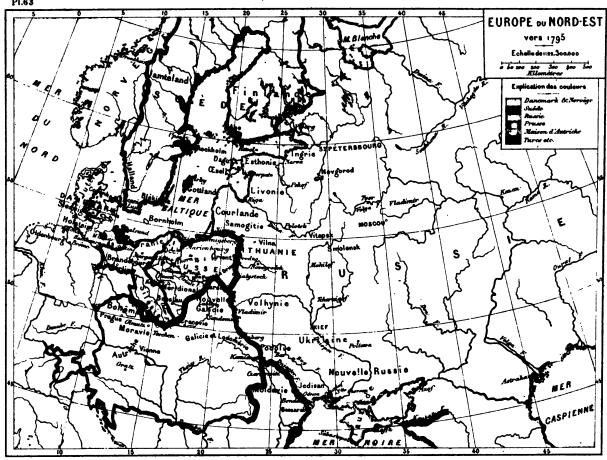
L'Autriche obtient certaines parties de la Petite Pologne, de la Russie rouge et de la Podolie qui formèrent le royaume de Galicie et Lodomérie.

Le comté de Zips, qui avait été engagé en 1412 par le roi de Hongrie au roi de Pologne, est incorporé à la Hongrie.

Le roi de Prusse s'empare de la Silésie (1741), et la cession lui en fut plus tard confirmée par l'Autriche.

Le roi de Danemark obtient la cession de la partie gottorpienne du Sleswig (1720).

Au traité de Czarko-Sélo (1773), le duc de Holstein-Gottorp, Paul, fils de l'empereur de Russie Pierre III, abandonne toutes ses prétentions sur le Holstein et le Sleswig au roi de Danemark, en échange des comtés d'Oldenbourg et de Delmenhorst, qui furent cédés la même année à la branche cadette des Gottorp-Eutin.



1795

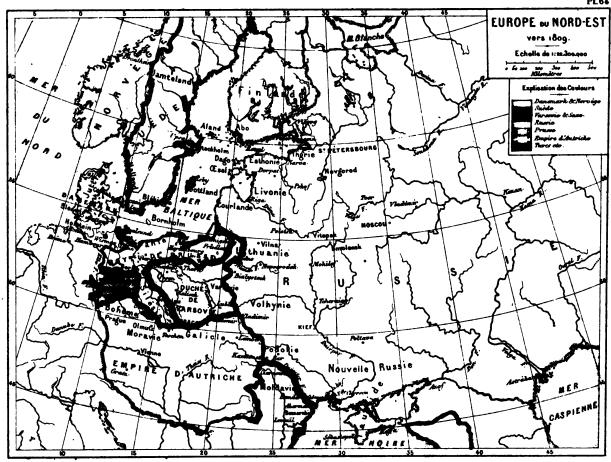
Au second partage de la Pologne (mars 1793), la Prusse obtint tout ce qui restait de la Grande Pologne et de la Cujavie avec une partie de la Mazovie; ces pays formèrent la nouvelle province prussienne de Prusse méridionale. La Russie obtint le reste de la Podolie et de l'Ukraine avec la plus grande partie de la Lithuanie et de la Volhynie.

Au troisième partage de la Pologne (octobre 1795), la Prusse s'augmenta d'une nouvelle province, qui reçut le nom de Nouvelle-Prusse orientale; elle comprenait quelques cantons de l'ancienne Lithuanie à l'ouest du moyen Niémen, avec la majeure partie de la Podlasie et de la Mazovie; une partie de la Petite Pologne fut en outre ajoutée à la Silésie.

L'Autriche eut la majeure partie de la Petite

Pologne avec Cracovie, Sandomir et Lublin, ainsi que les parcelles de la Mazovie, de la Podlachie et de la Podlasie comprises entre la Vistule et son affluent le Boug; toutes ces acquisitions formèrent la province autrichienne de Nouvelle-Galicie.

La Russie obtint tous les pays situés à la droite du Niémen et du Boug, affluent oriental de la Vistule, le reste de la Lithuanie et de la Volhynie, ainsi que la Courlande et la Samogitie qui étaient des provinces vassales de la Pologne. La Russie s'était en outre annexé (1783) le khanat de Crimée (Tauride), et la frontière russe fut alors portée de ce côté jusqu'au Kouban. Les conquêtes d'Oczakof et du Jédisan sur les Turcs lui donnèrent tout le littoral de la mer Noire jusqu'aux bouches du Dniester (1791).



1809

Après la disparition de l'empire d'Allemagne (1806), les fiefs que les rois de Danemark et de Suède occupaient dans cet empire, Holstein et Poméranie suédoise, furent complètement incorporés à leurs royaumes.

Au traité de Tilsitt (1807), la Prusse abandonna toutes les acquisitions qu'elle avait faites aux deux derniers partages de la Pologne. Elle garda seulement la Prusse occidentale, telle qu'elle l'avait reçue au premier partage, c'est-à-dire moins Dantzig et Thorn. La première de ces villes forma une république séparée.

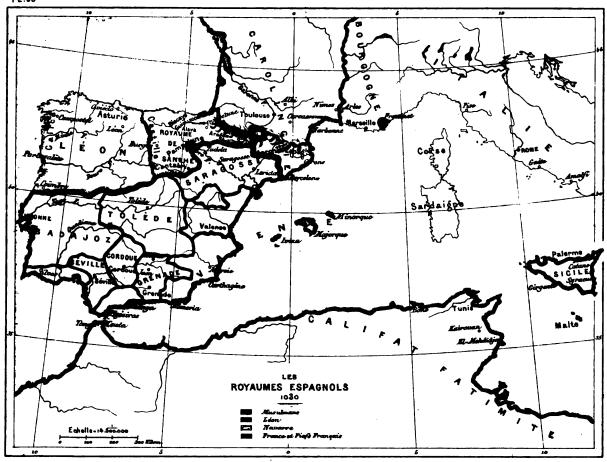
Le petit district lithuanien de Bialystock fut donné à la Russie.

Tous les autres territoires polonais de la

Prusse formèrent le duché de Varsovie. L'électeur de Saxe, élevé depuis peu au titre royal, et admis à ce titre dans la Confédération du Rhin, devint le souverain héréditaire du duché de Varsovie, qui ne fit pas partie de la nouvelle confédération germanique.

Au traité de Vienne (14 octobre 1809). le duché de Varsovie fut agrandi aux dépens de l'Autriche; il reçut ainsi les villes de Cracovie et de Lublin, la totalité de la nouvelle Galicie et un district de l'ancienne.

Le traité de Friederickshamm, qui termina la dernière guerre entre la Suède et la Russie (sept. 1809), donna à la Russie la Finlande jusqu'à la Tornéa, et les tles d'Aland



LES ROYAUMES ESPAGNOLS

1030

Les premiers Sarrasins qui envahirent l'Espagne au huitième siècle s'emparèrent de toute la péninsule (710-713), sauf la région montagneuse du nordouest, qui forma un peu plus tard le royaume d'Oviédo (753). Ce royaume fit des progrès aux dépens des Musulmans et il s'augmenta notamment de la Galice. Au commencement du dixième siècle il devint le royaume de Léon (916).

Les Sarrasins d'Espagne s'étaient emparés également de la province gauloise de Septimanie, mais celle-ci leur fut reprise plus tard par les Francs (752-753). Les Francs envahirent à leur tour la péninsule hispanique, et la partie du nord-est, depuis Pampelune jusqu'à Barcelone, forma la Marche espagnole des Carolingiens (778-801).

Dans le cours du neuvième siècle, le pays de

Pampelune se détacha de la Marche espagnole pour former un royaume qui, sous Sanche le Grand (1000-1035), prit une extension considérable. Outre la Castille, enlevée au royaume de Léon (1028), la Navarre de Sanche le Grand comprenait les provinces maritimes d'Alava, de Biscaye et de Guipuzcoa, ainsi que les comtés d'Aragon, de Ribagorce et de Sobrarbe, qui dépendaient également dans le principe de la Marche espagnole.

L'émirat ommiade de Cordoue, qui s'était rendu indépendant du califat de Bagdad en 755, et qui était devenu un autre califat en 914, se démembra au onzième siècle, et une multitude de petits royaumes musulmans, Tolède, Badajoz, Saragosse, etc., prirent ainsi naissance (1028-1031).

LES ROYAUMES ESPAGNOLS

1210

Les possessions de Sanche le Grand formèrent après sa mort (1035) quatre royaumes: *Navarre*. *Castille*, *Aragon* et *Sobrarbe*. Ces deux derniers furent réunis en 1040.

En 1037, le roi de Castille réunit à son royaume Léon et la Galice; mais cette union subit dans la suite de nombreuses fluctuations, et les deux royaumes furent de nouveau séparés pour près de soixante ans.

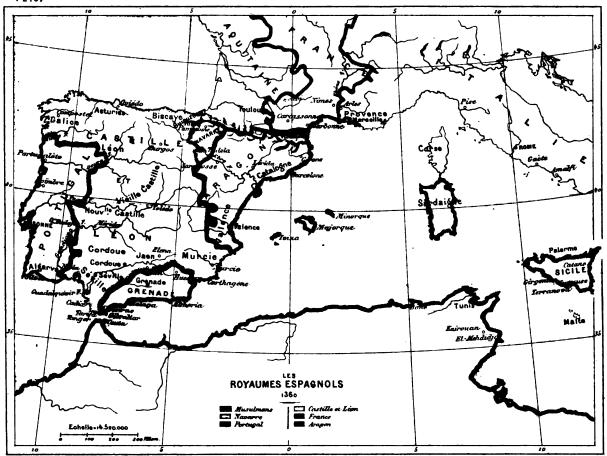
Les royaumes d'Aragon et de Navarre, réunis en 1076, se séparèrent de nouveau en 1134. Le royaume de Navarre perdit ses provinces maritimes qui passèrent au royaume de Castille (1200).

L'union du comté de Barcelone avec le royaume d'Aragon (1151) fut suivie d'une extension considérable du royaume d'Aragon en dehors de la pé-

ninsule. Ce royaume comprenait le Roussillon et la Cerdagne, le marquisat de Provence et un certain nombre d'autres fiefs toulousains : Carcassonne, Albi, Nimes, etc.

Le comté de *Portugal* est donné (1094) à un prince français à titre de vassal de la Castille; il se rend indépendant en 1137 et devient un royaume en 1139.

Les progrès des différents états chrétiens de l'Espagne, arrêtés momentanément par l'invasion des Almoravides (1086), recommencèrent au douzième siècle pour se briser de nouveau devant celle des Almohades (1146). Mais au commencement du treizième siècle, le Tage était redevenu la frontière chrétienne du côté de l'ouest, et l'Ébre celle du côté du nord-est.



LES ROYAUMES ESPAGNOLS

1360

La puissance des Almohades fut complètement brisée après la défaite de Navas de Tolosa (1211). Les trois royaumes de Castille, de Léon et de Portugal firent alors de grands progrès vers le sud.

Castille et Léon. — La réunion définitive des deux royaumes eut lieu en 1230, sous le règne de Ferdinand III. Ce prince fit la conquête des grandes villes situées dans le bassin du Guadalquivir, Cordoue, Jaen, Séville (1236-1248); le roi maure de Grenade se déclara son tributaire (1238). La soumission du royaume de Murcie, commencée sous son règne (1243), fut achevée sous ses successeurs, ainsi que la conquête de Nibla et de Tarifa (1253-1285).

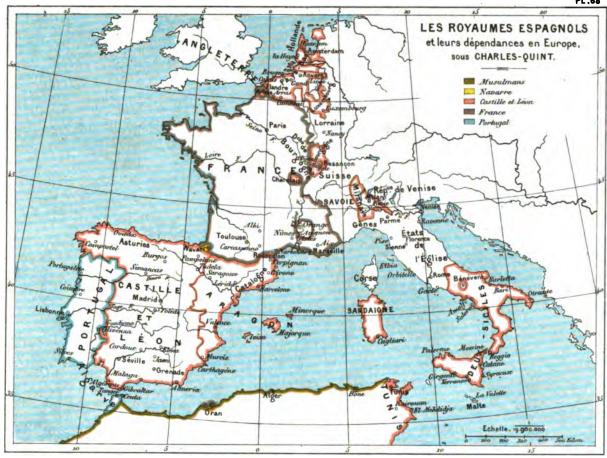
Aragon. — L'Aragon fit la conquête des îles Baléares (1228-1236), et celle du royaume de Valence (1237-1305).

Après la révolte des Vêpres siciliennes, l'île de Sicile se donna au roi d'Aragon (1282).

Les Pisans consentirent à reconnaître la suprématie du roi d'Aragon pour l'île de Sardaigne (1324).

Le roi d'Aragon fut affranchi de toute vassalité à l'égard de la France, pour la *Catalogne*, le *Roussillon* et la *Cerdagne*, moyennant l'abandon de tous ses droits sur les autres fiefs que l'Aragon possédait au nord des Pyrénées (1258).

Portugal. — Le Portugal conquit sur les Musulmans tous les pays compris entre le Tage et la basse Guadiana, et même quelques points situés à l'est de ce dernier fleuve (1217-1256). Tous ces pays formèrent le nouveau royaume portugais d'Algarve.



LES ROYAUMES ESPAGNOLS ET LEURS DÉPENDANCES EN EUROPE sous charles-quint.

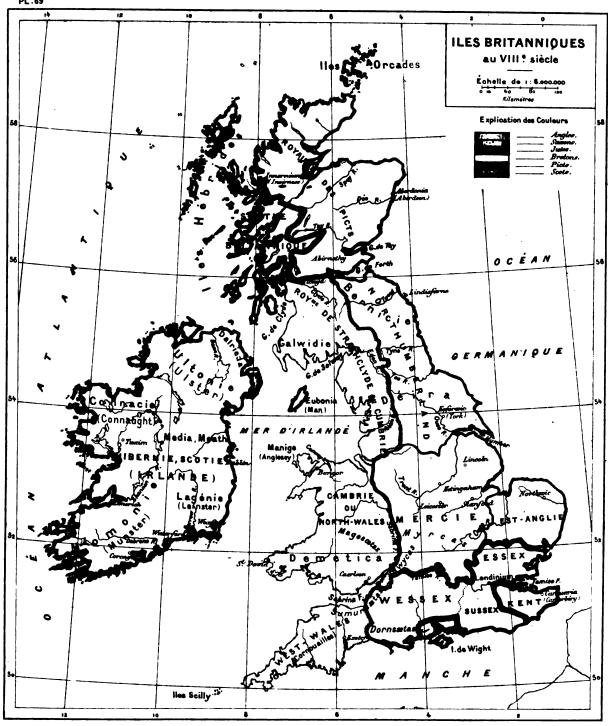
La prise de *Grenade* met fin à la domination des Maures en Espagne (1492).

Les couronnes de Castille et d'Aragon sont réunies après l'élection de Ferdinand d'Aragon au trône de Castille (1506). Ge prince conquit définitivement le royaume de Naples, qui, réuni alors à la Sicile forma le royaume des Deux-Siciles (1503), il fit également la conquête de la partie de la Navarre située au sud des Pyrénées (1513-1515).

Après la mort de Ferdinand le Catholique (1516), les royaumes de Castille et d'Aragon, avec leurs dépendances en Europe (les *Baléares*, la *Sardaigne* et les *Deux-Siciles*), passèrent à son petit-fils Charles I^{or} d'Autriche, qui était déjà en possession, depuis la mort de son père Philippe le Beau (1504),

des Pays-Bas bourguignons et du comté de Bourgogne. Sous le règne de ce prince, empereur d'Allemagne sous le nom de Charles-Quint (1519-1555), de nouvelles provinces furent ajoutées aux Pays-Bas (1515-1543); la Flandre et l'Artois furent en outre affranchis de tout hommage envers la couronne de France (1526). Il occupa le duché de Milan à la mort de son dernier duc François Sforza (1535), et il fit la conquête de Tunis (1531).

De grandes conquêtes en Afrique furent faites dès le quinzième siècle par le Portugal, qui fonda ainsi (1415-1471) un nouveau royaume d'Algarve d'outre-mer. La plus grande partie de cette domination africaine du Portugal s'effondra au seizième siècle.



L'île de Bretagne, abandonnée au commencement du cinquième siècle par les armées romaines, n'avait pas tardé à être envahie par les Jutes (449), puis par les Angles et par les Saxons. Les Bretons furent refoulés à l'ouest, et au huitième siècle ils formaient trois principautés: West-Wales, North-Wales, et Strathelyde, Cumbrie ou Cumberland.

Les Anglo-Saxons formaient sept royaumes: Wessex, Sussex, Besex, Mercie, Est - Anglie, Northumbrie ou Northumberland et Kent.

Le nord de la Bretagne était toujours occupé par les Picts et les Soots; ces derniers étaient venus de l'île voisine d'Irlande, qui s'appelait primitivement Hibernie ou Scotie.



La suprématie du royaume de Wessex fut reconnue par les autres royaumes anglo-saxons sous le règne d'Egbert le Grand (803-237), les Bretons de West-Wales ou Cornouailles commencèrent également à être soumis pendant ce règne.

Au neuvième siècle, le roi de Wessex, Alfred le Grand, abandonne aux Danois la Mercie orientale, l'Est-Anglie et le Deira ou Northumberland méridional; la Bernicie devient un royaume séparé (traité de 878).

Au commencement du siècle suivant, le roi de Wessex étendit sa frontière immédiate jusqu'à l'Humber, et sa suprématie fut reconnue par tous les princes teutoniques et celtiques de l'île de Bretagne (910-954); il devint alors véritablement roi d'Angleterre.

La réunion des Picts et des Scots (843) fut l'origine du royaume d'Écosse. Le petit royaume breton de Cumberland, après avoir été conquis par l'Angleterre, fut donné comme fief au roi d'Écosse (945).

La Bernicie septentrionale ou *Lothian* passa à l'Ecosse (966 ou 1018), mais en restant un comté dépendant du royaume d'Angleterre. Le pays de *Galloway*, au sud de la Clyde, conserva pendant longtemps une existence indépendante et ne fut complètement incorporé à l'Écosse qu'au treizième siècle.

Les Northmans ou Scandinaves venus de la Norvège, qui avaient envahi les îles Britanniques aux huitième et dixième siècles, occupaient encore à la fin du onzième, la partie septentrionale de l'Écosse (comtés de Caithness et de Sutherland), ainsi que les fles situées au nord et à l'ouest; leur domination avait presque entièrement disparu de l'Irlande après la bataille de Clontarf (1012).



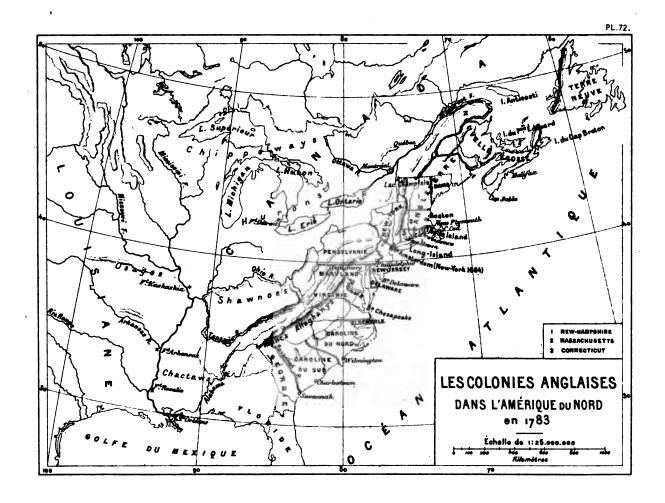
La domination scandinave dans les lles Britanniques dis-paralt presque entièrement au treizième siècle. Les comtés de Caithness et de Sutherland passèrent sous la suprématie écossaise (1203); les lles Hébrides et Man un peu plus tard (1263-1266). Les lles Orcades et Shetland, données en gage à la couronne d'Ecosse (1469). n'ont pas cessé depuis cette époque de lui appartenir.

Après quelques fluctuations, le Cumberland passa définitivement à l'Angleterre (1092). La conquête du Pays de Galles, commencée sous Harold (1063), fut complètement achevée en

1282, mais son incorporation immédiate à l'Angleterre n'eut lieu que sous Henri VIII (1535).

Toute l'Irlande reconnut momentanément la suprématie de Henri II (1171). Mais la domination réelle de l'Angleterre subit de nombreuses fluctuations jusqu'au seizième siècle; elle porta jusqu'à cette époque le nom de Pale, avec Dublin comme centre.

Les lles normandes, Jersey, Guernesey, Alderney, Sark, restèrent attachées à la couronne d'Angleterre, après que celle-ci eût perdu le duché de Normandie (1203-1205).



LES COLONIES ANGLAISES DANS L'AMÉRIQUE DU NORD EN 1783

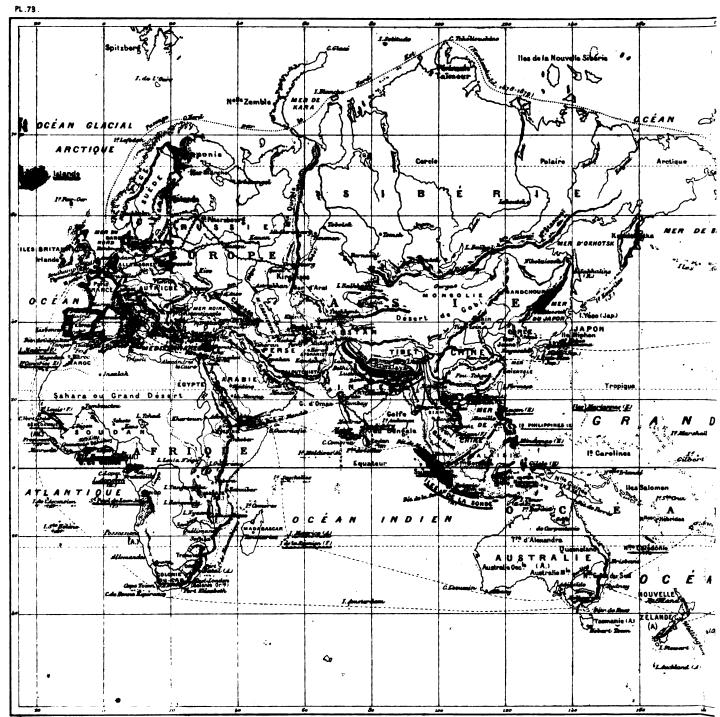
La première colonie anglaise de l'Amérique du Nord fut celle de *Virginie* qui remonte au commencement du dix-septième siècle (1607).

L'émigration des Puritains amena ensuite la fondation des états de la Nouvelle-Angleterre, qui se trouvèrent réduits, à la fin du dix-septième siècle, à quatre états distincts: Massachussetts, New-Hampshire, Connecticut et Rhode-Island.

Un autre groupe de colonies anglaises se forma plus au sud, autour de la Virginie comme centre; celles de *Maryland* (1632) et de *Caroline* (1663); cette dernière se divisa plus tard en *Caroline du* nord et *Caroline du sud* (1720). Entre ces deux groupes de colonies anglaises il s'en forma un de colonies hollandaises; lorsque ces dernières eurent été annexées à l'Angleterre (1664). Nouvelle-Amsterdam devint New-York.

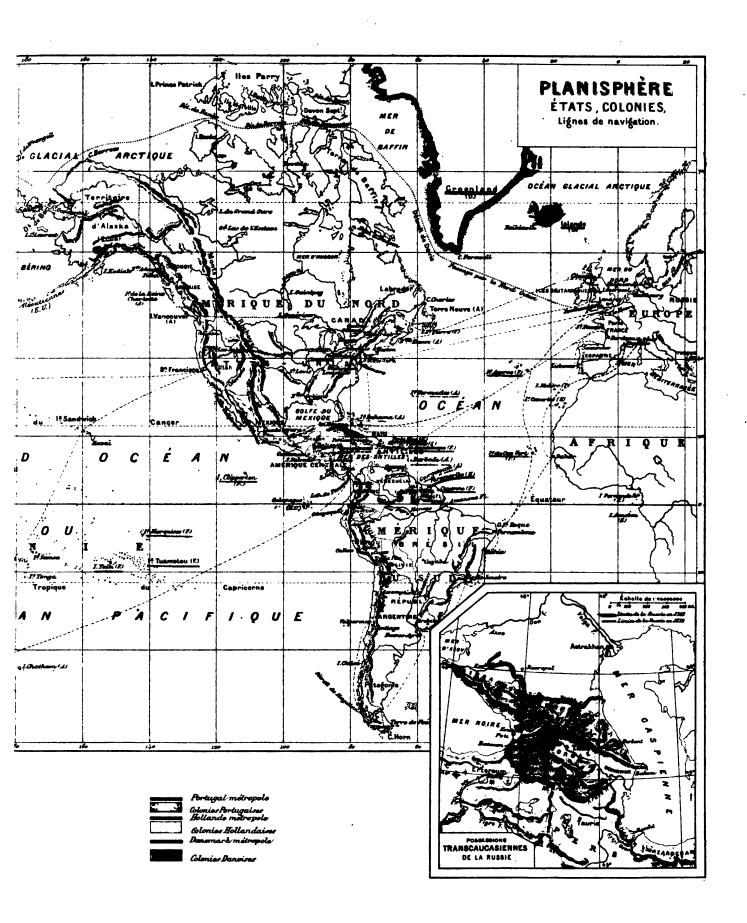
Dans cette même région furent fondées la colonie de Jersey (1665-1702), celle de Pensylvanie (1682) dont on détacha plus tard l'état de Delaware (1703); enfin, tout à fait au sud, la colonie de Géorgie.

Toutes ces colonies furent affranchies de la domination anglaise par le traité de Paris (1783). Mais l'Angleterre conserva l'Acadie ou Nouvelle Écosse et l'île de Terre-Neuve cédées par la France en 1713, et le Canada cédé également par la France en 1763.



LÉGENDE explicative des Signes et des Couleurs

	Grandes lignos de nasigation à vapeur		France métropole
	Ligner transcentinentales de chemins de fêr		Colonias Françaises
			Angleterre métropule
	Routes discouvertes dans le Nord/reconnues impraticables		Colonies Anglaises
	Limitee des Stats		Espagne metropole
			Colonies Espagnoles
*******	Grandes lignes de chemins de fêr		Empire de Russie



LIRRAIRIE ARMAND COLIN ET C"

5, Rue de Ménières: PARIS

Histoire de la Givilisation Française depuis les | Anthologie des Moîtres de la Musique depuis 1635

Historie de la Civilisation Française depuis les come jumpé un pass, per Alexa licerce, profese e à la Paulie des lettre de Paris 2 mil. di-18 peux. — Re cont. 10 Paris : Des crigique à la France I » jui di horist. A Le nouveau livre de la R. Resabrad e se pais de ce l'infaires de l'enne qui se parient que às l'avégennal et de la mort des controus, de la situite, des traides et des mangres con une fontere de la mation ellement : l'autour y montre comment — des formes l'aristories. L'estre de la mation ellement : l'autour y montre comment — des formes l'aristories, le people des campique de l'expect, ses différents àpes, en « parique l'agrendaires, dien guell excelt, ses différents àpes, en « parique l'agrendaires. L'adoptie, le comment, cultiva les lettres, les montres et les résentant pe tablement de la re-automale, l'autous fait prador l'estre de ses dandes personnelles et des proditits des médieurs travous d'angrés et diracques.

L'Expansion de l'Angleterre par M. J.-R. Seeley. professour à l'Université de Cambridge. Fraduit de l'angleis per M. le refeniel Baues et M. Agreen Rassaun, pro-our à le Faculté des letires de Paris, avec une préfère de M. Arraco Basoara, I vol. in-

la prissante regiarso, — misi que le dit M. Rambaud dans es re-mergrable préfère. — est un phynomène inout dans l'histoire : l'ampère anglèse est quatre fois et demi plus rensidérable que l'em-pire remain, susti bien comme étendes que comme population, et calui-ci n's prouls ou la vingtième partie des richesses de

Rochercher les efforts qui out été nécessaires pour atteindre à ce degré de puissaors, étadier les moyens émployés pour conserver le pais de cohésion posseole entre tentes les jurties d'un semblable espansion, peser l'influence qu'une expansion aussi démesurée a pu-avoir et a entaire sur la mêre patrie, tal eat le lint du livre dont none présentans la traduction au public français. Il y a des leçons de publique et d'acconomia sociale qui un s'adressent pas sculement sus computriates de l'auteur, mais aux citoyens de tous les pays, et

Questions d'Euseignement national, par Ernest Lerror, directour d'études pour l'histoire à la Faculté des lettres

de Paris, Aval. in-18 jeun.

5 50
Le marcona livre de M. Lavisso se compose de plusieurs morceaux
reits à des éates diverses et dans des circonstances différentes. Maisconstances de elles diverses et dans des circonstances différentes. Mais une idée multiresse les relie, leur donne une véritable unité = c'est l'ideo que l'Ensecratement supérieur des sciences et des lettres doit poulee une grande place dans le système de l'éducation publique et que, par lai, comme par une source haute et intarissable, les connes anges générales, l'esprit grientifique et l'esprit national doivent être partés dem l'essignement du lycée et de l'école.

Notes et Discours d'Albert Dumont, membre de l'Institut, derecteur fronoraire des Evolos françaises d'Athènes et de Rome, directeur de l'Epocignement supériour su Ministère de l'Institution publique (1875-1884). 1 val. in-18 jésus. 5 50 Tous ceux qui s'intéressent su progrès de l'enseignement supérious à frança, savent le rôle important nempli par Albert Dumont durant strop courte carrolre.

If your restrict do but der travers, do heate fruittim spit un suffi-tions per l'horo apprécier les services rendue per co sevant der-rain a l'Imperatio et à la sciere ». Con peur cella que da plansa-anni se ont reum d'int or recome un chaix des allocations prononcées per Albert Dangagi no digense occursos, des articles remarqués dans les proposales Remass, des nojes d'administration es de statistique. miveraliars.

purpu's nos pours, par II. Leonoro Barrers. — Romanire, chraconic, des or petits chemies simplifiés pour vois d'éclaits, avec somm-pageamont ou pour parso soil) biographies, portraits, lexique des expressions romicales, 1 ml. m-4 , 180 p., 50 regrettes, rélié. 7 :

Aucun livre jasqu'al n'avait pant l'histoire des maltres de la muagun à des murceaux extraits de lours ouvres, de manère à per-meltes aux granes modesens de suivre l'histoire de la musique par es chofe-d'ouvre unle se randen compte de «« transformations pusqu'à

L'Anthologie de M. L'oquid Deuplan sera donc à l'Instaire du la muique ce que des ouréeaux chiasis de l'ittérature sont à l'histoire

Alla de donner une idée du choix des moresoux qui, an nembre de 72, vorment ce recuril, nous mentionnerons, sues parler des natures de maîtres anaiens, las titres de quelques-uns des marces de ompositeurs modernes pour la reproduction desquels l'auteur a oldern les autorisations nécessaires: Reserg, chomuside Guillaume Lell. — Mercheren, fragmont de la Conjuration, des Huguernots. — Bentine, la Caption. — Senesaux, chomur des Enfants bienheureux. — Feirenx Bayin, romanico de Neuroldim (Lella-Rouhh). — Wansen, fragmont de la Marche du Taméhaiterr. — Orrenaux, couples de Venderli (Robins-n Crusos). — Venca Massi, chansen tirde de Paul et Virginia, — Bezer, fragmont du chour des Gemins (Carnen).

Leçons de Psychologie appliquée à l'Education, par M. Hesm Manov, docteur ès lettres, professeur de philosophie, chargé d'un cours sur la science de l'Education près la l'aculté des lattres de Paris. 1 vol. in-18, broché.

Legons de Morale, par le même. 1 v. in-18 br. 4 %

Ces logons de Psychologie et de Marale, professire à l'Esse de nomela supérieure d'Institutrices de Fonbinay-sux-Rosc é afre anent a on ambioire peu trabitué non spéculations philosophiques. Paux se affre à sa partée l'auteur s'est efforcé de rester trojours très e aprêle. sible et en mêmo temps très complet.
C'est un exposé ample et clair, imple à dessoin, familler à l'es-casion et autant que possible vivant.

On ne pout done trouver de guides plus sôrs que les deux volumes de M. Marion. Ils embracant la néria enflère des questions, plateau-phiques dont l'étade a un intérêt direct au punt de ma de l'étade tion. Ni la provousnce de ces leçous, et feur exerction didantique, ne les ent pas empéchées d'étre goutées des gens de monde.

Géographies-Atlas, par M. P. Foncin, Inspectour général de l'enseignement secondaire.

La Presentan accés un Géognéeure, Nouvelle edition mutierment e-fembre (La brance, Les cinq parties du Mundo), 50 entre pobulées, placese en regard des feçons, 24 gravures sur bois, i volume

in-j*.

La frecciour accer de Geographie (La France). Etudo physique, politique, démonsque, administrative, précédée de motions au la terre et d'ume revision des cinq parties du Monde, 50 cartes colorsde placées en régard des legous, 95 gravures sur lois 1 ml. in-le. 3 00 La Touterisse access se fromatique, thoughous projectée du mondel. Biodo physique, politique, demonsque, ethingraphopus projectée d'une revision de la France, 75 cartes colorières, 14 profils de continuous, 5 profils de presondem des mais, 55 gr. sur lois, 4 val. in-le. 8 20 Charne des Leirres-Affas de M. Foreste, terme un tout complet et peut se suffire 3 lui-inéme. Los se composent de deux parties autre-pondentes et leujours placées l'une en regard de l'entre i o fosio et la carte.